



**DIALOGUE DE POLITIQUE
SUR LA RECHERCHE
EN ALPHABÉTISATION
du 5 au 7 février 1996 :
UN DOCUMENT DE SYNTHÈSE**

LIRE TOUS LES JOURS!



AVANT-PROPOS

Le Secrétariat national à l'alphabétisation est heureux de publier ce rapport concernant le dialogue de politique sur la recherche en alphabétisation qu'il a tenu à Aylmer (Québec) du 5 au 7 février 1996.

Ce dialogue de politique, qui avait pour thème «Définir une stratégie de recherche en alphabétisation au Canada», a donné à un groupe de personnes bien renseignées l'occasion de partager avec le Secrétariat national à l'alphabétisation leurs espoirs et leurs préoccupations, de même que leur vision et leurs aspirations à l'égard de plusieurs questions clés touchant la recherche en alphabétisation au Canada. Il a permis aux participants d'explorer le sujet sans limite de temps et sans obligation de parvenir à une résolution.

Ce rapport est un recueil de plusieurs documents – certains étaient disponibles lors du dialogue et d'autres ont été rédigés pour résumer le dialogue en soi. La section intitulée «*Un dialogue sur l'élaboration d'une stratégie de recherche en alphabétisation*» est un guide du dialogue et des idées qui ont été exprimées durant la rencontre.

Nous espérons que vous trouverez ce rapport à la fois instructif et utile. Nous espérons aussi que vous tiendrez vous-même des dialogues sur le sujet, au sein de votre organisation et dans votre sphère de compétence. On vous prie de nous informer des résultats de vos discussions. Enfin, nous espérons que ce rapport vous sera utile, car il est dans l'intérêt de tous les intervenants et de tous les organismes du domaine de l'alphabétisation de faire en sorte que le secteur de la recherche en alphabétisation soit dynamique et florissant. Nous attendons avec intérêt de poursuivre notre travail dans ce domaine avec nos partenaires, afin de faire avancer la recherche en alphabétisation au Canada.

N'hésitez pas à remettre un exemplaire de ce rapport à toute personne qui s'intéresse à la recherche en alphabétisation. Nous voulons en faire une grande diffusion en version papier et en forme électronique par la voie de la BDAA (Base de données en alphabétisation des adultes) et d'Alphacom (anciennement appelé CoSy - Réseau de communications en alphabétisation de l'Ontario).

Je tiens à remercier les personnes et les organismes suivants qui ont aidé à faire du dialogue de politique sur la recherche en alphabétisation une grande réussite :

- Carol MacLeod, Carol MacLeod & Associates
- Burt Perrin, Burt Perrin Associates
- Liz Kane, Elizabeth Kane Associates
- Joanne Godin, Words That Matter Inc.
- Château Cartier Sheraton, Aylmer (Québec)
- Bernard Deschênes, Trans-Script enr.
- StenoTran
- Nancy Brady
- les participants au dialogue de politique

Merci également à tous les membres dévoués du personnel du Secrétariat national à l'alphabétisation qui ont contribué au succès de la rencontre.

James E. Page

Secrétaire exécutif

Secrétariat national à l'alphabétisation

DIALOGUE DE POLITIQUE SUR LA RECHERCHE EN ALPHABÉTISATION

du 5 au 7 février, 1996

UN DOCUMENT DE SYNTHÈSE

Publié par le Secrétariat national à l'alphabétisation

CONTENU

- I. LE SECRÉTARIAT NATIONAL À L'ALPHABÉTISATION : DIALOGUES DE POLITIQUE**
- II. PROGRAMME**
- III. QUESTIONS DE DISCUSSION**
- IV. *LA RECHERCHE ET L'ALPHABÉTISATION AU CANADA : DOCUMENT DE SYNTHÈSE À L'APPUI DU DIALOGUE DE POLITIQUE SUR LA RECHERCHE EN ALPHABÉTISATION***
- V. *DIALOGUE SUR L'ÉLABORATION D'UNE STRATÉGIE DE RECHERCHE EN ALPHABÉTISATION : HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN***
- VI. ALLOCUTION DE CLÔTURE - JAMES E. PAGE, SECRÉTAIRE EXECUTIF**
- VII. EXPOSÉ SUR LES ACTIVITÉS DU SECRÉTARIAT NATIONAL À L'ALPHABÉTISATION EN MATIÈRE DE RECHERCHE**
- VIII. LISTE DES PARTICIPANT(E)(S)**
- IX. RÉSUMÉ DES ÉVALUATIONS**

APPENDICES:

**PROJETS DE RECHERCHES DU SECRÉTARIAT NATIONAL À
L'ALPHABÉTISATION - 1998-1994
SÉLECTION DE PROJETS DE RECHERCHE COMMANDÉS PAR LE
SECRÉTARIAT NATIONAL À L'ALPHABÉTISATION**

SECRETARIAT NATIONAL À L'ALPHABÉTISATION DIALOGUES DE POLITIQUE

le 18 décembre 1995

INTRODUCTION

Au cours des dix-huit derniers mois, le Secrétariat national à l'alphabétisation (SNA) a eu l'occasion de consulter le secteur de l'alphabétisation au sujet de diverses questions et préoccupations. Cela s'est fait par la voie de nos rencontres périodiques avec nos collègues provinciaux, de nos contacts réguliers avec les responsables de l'administration du programme fédéral-provincial, de notre participation aux assemblées annuelles ou exécutives des organismes nationaux et des coalitions provinciales, de nos nombreux contacts informels et de plusieurs mécanismes de consultation officiels qui ont été créés.

À plusieurs reprises, on a exprimé un intérêt pour l'état de la recherche sur les questions d'alphabétisation au Canada. On semble s'accorder à dire que le secteur de l'alphabétisation a besoin d'une occasion pour élaborer une stratégie de recherche sur l'alphabétisation au Canada. Nous devons nous pencher sur les genres de sujets de recherche qui exigent une attention et sur les meilleurs moyens d'utiliser les résultats de la recherche pour faire progresser l'alphabétisation.

Les résultats de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) ont été publiés le 6 décembre 1995. Il s'agit d'une contribution importante aux travaux empiriques sur l'alphabétisation en ce qui a trait à l'économie et à la société. Le rapport canadien de l'EIAA sera publié le printemps prochain; il présentera une analyse beaucoup plus détaillée des répercussions des données de l'EIAA pour le Canada. En collaboration avec Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada, le SNA appuiera l'élaboration d'une série de documents de recherche sur des sujets ou des thèmes précis qui seront publiés durant les vingt-quatre mois suivant la parution du rapport canadien. Bien que ces documents contribueront de façon importante à faire avancer la recherche, ils ne répondront qu'à un seul aspect des besoins de recherche de notre communauté.

Étant donné les pressions qu'on exerce sur nous pour approfondir les complexités de la politique et de la pratique de l'alphabétisation, le SNA croit qu'il est opportun d'examiner l'avenir de la recherche sur l'alphabétisation au Canada.

POURQUOI DES «DIALOGUES» DE POLITIQUE?

L'une des leçons qui ont été tirées de l'existence du SNA depuis 1988 est l'importance de prêter une grande attention aux intérêts et aux besoins de la communauté. Le SNA a pour coutume de consulter étroitement la communauté et d'autres intervenants. Pour favoriser ce processus, le SNA a créé le modèle du dialogue de politique.

QUELS RÉSULTATS ATTEND-ON DE CES DIALOGUES DE POLITIQUE?

D'abord et avant tout, les dialogues ont pour but de stimuler la réflexion, de mieux connaître les circonstances du passé et du présent et d'examiner les possibilités de l'avenir. Nous voulons que les gens viennent à ce dialogue avec la volonté de participer à une réflexion libre et sans contrainte sur la recherche en alphabétisation.

Deuxièmement, nous espérons que ce processus sera profitable à chacun et que tous les participants en retireront des connaissances qu'ils pourront étudier et mettre à profit.

Nous sommes à la recherche de renseignements sur les questions à l'étude. Chaque dialogue nous apportera des connaissances et de l'information qui seront intégrées à un plus vaste processus de consultation et de réflexion sur les futures orientations possibles du SNA.

Nous ne cherchons pas à obtenir un consensus et nous ne solliciterons aucune recommandation sur les politiques et les programmes futurs du SNA. Il ne s'agit pas d'une séance de prise de décisions ni d'un organe consultatif revêtu d'un quelconque caractère officiel. Ce n'est qu'un moyen parmi d'autres pour le SNA de sonder l'opinion et d'explorer les possibilités d'action.

POUR QUOI METTRE L'ACCENT SUR LA «POLITIQUE»?

L'un des défis que doit relever le SNA est de déterminer quel est le meilleur moyen de situer les questions d'alphabétisation dans les processus d'élaboration de politique du gouvernement et dans les étapes de conception de programme qui en résultent. C'est pourquoi, durant les «dialogues», nous mettons l'accent sur la «politique» (c'est-à-dire les approches, les tactiques, les systèmes et les cadres) plutôt que sur l'exécution des programmes, les aspects techniques, les projets individuels ou la méthodologie.

Évidemment, la politique sur la recherche ne peut s'élaborer en vase clos, sans tenir compte de facteurs tels que l'impact, l'intérêt public, la priorité et le choix. Nous sommes donc à la recherche de conseils judicieux, de réflexions prudentes et d'idées sur les moyens à prendre pour faire avancer la recherche en alphabétisation. Nous voulons aussi favoriser une réflexion stratégique et astucieuse sur la meilleure façon de progresser sur plusieurs fronts importants et connexes.

COMMENT CES DIALOGUES DE POLITIQUE SERONT-ILS STRUCTURÉS?

Avant la tenue du dialogue, nous avons l'intention de faire circuler certains documents pour aider à stimuler la réflexion des participants. Cela pourrait comprendre un «document de réflexion» pour situer le dialogue dans son contexte et, si le temps le permet, les résultats d'un sondage auprès des participants et d'autres personnes pour partager quelques idées préliminaires sur la recherche en alphabétisation.

Le dialogue de politique sur la recherche en alphabétisation débutera par un exposé sur le but de la rencontre. Après la séance d'introduction, le dialogue sera divisé en trois parties distinctes : le «passé», le «présent» et le «futur». La séance du «passé» permettra aux participants de discuter de la recherche en alphabétisation qui a été faite jusqu'à maintenant. La séance du «présent» sera une occasion de faire le point sur la situation actuelle du domaine. La séance du «futur», qui est évidemment le but principal de la rencontre, permettra aux participants de discuter des besoins futurs en matière de recherche et de suggérer de quelle façon les organismes clés, y compris le SNA, peuvent contribuer le plus efficacement à faire progresser la recherche en alphabétisation au Canada.

Chacune de ces séances débutera par un «dialogue informel» pour briser la glace. Cela donnera aux participants l'occasion de faire connaissance et de s'exprimer librement au sein d'un petit groupe non structuré. Le «dialogue informel» sera suivi d'un «dialogue formel», c'est-à-dire une séance plénière, qui réunira tous les participants. Des services de traduction simultanée seront offerts durant les séances plénières. Il n'y aura pas de compte rendu des dialogues informels. Nous attendons environ vingt-cinq participants qui seront divisés en sous-groupes pour la tenue du dialogue informel.

POUR QUOI LE SNA ADOPTE-T-IL CETTE APPROCHE?

Il y a plusieurs raisons :

- Il est nécessaire de faire le point sur ce qui a été accompli et de déterminer où nous en sommes actuellement. Cela nous amène naturellement à examiner quelle est la meilleure orientation à donner au domaine de l'alphabétisation et de quelle façon le SNA devrait prêter assistance au domaine, à moyen et à long termes.
- Il est nécessaire de discuter d'une multitude de questions et de thèmes importants reliés à l'alphabétisation. La notion d'un dialogue de politique sur un sujet ou un thème particulier vise à faire progresser la réflexion sur l'évolution future des enjeux de l'alphabétisation par rapport aux thèmes choisis.
- Les dialogues de politique devraient être reliés à la fois aux grands thèmes du programme d'action du gouvernement et aux intérêts actuels du secteur de l'alphabétisation.

Sur la base de ces considérations, le SNA a tenu deux dialogues de politique au mois de janvier 1995. L'un s'intitulait **L'alphabétisation et les nouvelles technologies d'information et de communication** et l'autre **L'alphabétisation en milieu de travail/de la main-d'oeuvre**.

Ces deux rencontres ont connu un grand succès et ont mené à un certain nombre d'initiatives dans leur domaine respectif. Des rapports complets ont été produits sur ces rencontres; toute personne intéressée à les lire peut se les procurer.

Dialogue de politique sur la recherche en alphabétisation

Lundi, le 5 février, 1996

A.M.

Château Cartier Sheraton
1170 chemin Aylmer
Aylmer, (Québec)
J9H 5E1
tél: (819) 777-1088
Fax: (819) 777-7161

11:00- **Inscription**
12:30

- Salle Frontenac

Midi

- buffet offert en option
- Salle à manger Beau Rivage

P.M.

Mise en contexte

1:00 -

1:15

1:15 - Mots d'ouverture - James Page

1:25 Revue du programme

1:25 - Exercice de présentation

2:30 Pause

2:30 -

2:45

Le passé

2:45-

2:55

Exposé - *Les activités du SNA en matière de recherche*

Dialogue informel:

2:55 -

3:40

L'état de le recherche en alphabétisation au Canada

3:40 - Dialogue formel
4:40 - Revue de le journée
4:40 -
4:50 - _____

Réception

6:00

- Salle Beau Rivage B

Mardi, le 6 février, 1996

A.M.

Le présent

9:00 - Introduction
9:15 - Dialogues informels:
9:15 - #1. La communauté de l'alphabétisation et l'usage qu'elle fait de la recherche
10:30 - #2. La connaissance de la recherche et de ses répercussions.
#3. Les activités de la communauté de la recherche du Canada en matière d'alphabétisation.

10:30 - Pause
10:45 - Dialogue formel
10:45 -
12:00

P.M.

Le futur

1:00- Introduction
1:15 - Dialogues informels:
1:15- #1. Faire en sorte que les chercheurs et les alphabétiseurs puissent travailler en
2:30 - collaboration.
#2. Sujets et besoins précis de recherche
#3. Éléments d'une stratégie de recherche.

2:30 - Pause
3:00 - dialogue formel

3:00 - Revue de la journée
4:45
4:45 -
5:00

Mercredi, le 7 février, 1996

A.M.

Le Future

8:30 - Introduction
8:45 Dialogue informel:
8:45- #1. De la vision à la réalité: la réalisation d'une stratégie en matière de recherche pour
10:00 le Canada.

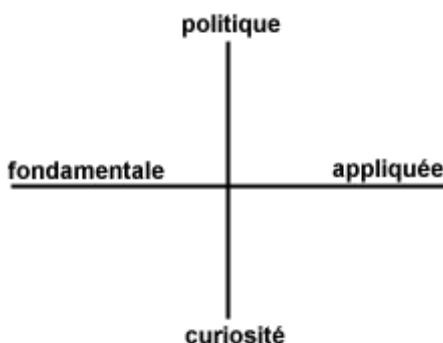
10:00 - Pause
10:15 Dialogue formel
10:15- Mots de la fin de JamesPage
11:30 Évaluation
11:30-
11:45
11:45-
12:00

Questions de discussion

Lundi après-midi : le passé

L'état de la recherche en alphabétisation au Canada

1. Que signifie le terme «recherche» pour vous? Le diagramme ci-dessous est-il une façon utile de représenter les activités de recherche?



2. Quels sont, selon vous, les points forts et les limites de la recherche actuelle dans le domaine de l'alphabétisation?
3. Existe-t-il un besoin de faire plus de recherche et quelle est l'importance de ce besoin?
4. Quelle est votre évaluation de la qualité de la recherche?
5. La recherche a-t-elle été financée adéquatement dans le passé?

Questions de discussion

Mardi avant-midi : le présent

La communauté de l'alphabétisation et l'usage qu'elle fait de la recherche

1. Quel usage la communauté de l'alphabétisation fait-elle de la recherche?
2. Les alphabétiseurs sont-ils actifs dans le domaine de la recherche? De quelle façon? Dans quelle mesure cela est-il important?
3. Existe-t-il une ambivalence à l'égard de la recherche au sein de la communauté de l'alphabétisation?
4. Si oui, quelles stratégies peut-on employer pour accroître le soutien de la recherche parmi les membres de la communauté de l'alphabétisation?

La connaissance de la recherche et de ses répercussions

5. Dans quelle mesure les chercheurs sont-ils au courant de la recherche qui se fait actuellement et de ses répercussions sur la politique et la pratique et sur les futurs besoins de recherche?
6. Dans quelle mesure les alphabétiseurs sont-ils au courant de la recherche qui se fait actuellement et de ses répercussions sur la politique et la pratique et sur les futurs besoins de recherche?
7. Quels moyens peut-on prendre pour mieux faire connaître les résultats et les répercussions de la recherche?

Les activités de la communauté de la recherche du Canada en matière d'alphabétisation

8. Comment décririez-vous l'état actuel du domaine de l'alphabétisation? Quelles répercussions cela a-t-il pour la recherche?
 9. Dans quelle mesure la communauté de la recherche en alphabétisation est-elle active au Canada?
 10. Par quels moyens peut-on susciter un plus grand intérêt pour l'alphabétisation et stimuler les activités de recherche dans ce domaine?
-

Questions de discussion

Mardi après-midi : le futur

Faire en sorte que les alphabétiseurs et les chercheurs puissent travailler en collaboration

1. Dans quelle mesure est-il important pour les chercheurs et les alphabétiseurs de travailler ensemble? Quels sont les meilleurs moyens à prendre pour favoriser une telle collaboration?
2. Discutez de stratégies pour établir des liens de travail plus étroits entre la communauté des chercheurs et celle des alphabétiseurs.
3. Qui doit participer à la recherche? Où la recherche devrait-elle se faire? Comment devrait-elle être faite? Existe-t-il un équilibre optimal?

Sujets et besoins précis de recherche

4. Selon vous, quels sont les domaines prioritaires qui exigent plus de recherche?
5. Dans quelle mesure et de quelle façon les besoins de recherche de la communauté francophone diffèrent-ils de ceux de la communauté anglophone? Comment peut-on répondre à cette situation?
6. . Quels sont les meilleurs moyens de répondre aux besoins d'alphabétisation des groupes spéciaux (p. ex. les autochtones, les personnes handicapées, etc.) et au besoin de données de recherche sur ces groupes?
7. Quels sujets de recherche émanent du lien entre l'alphabétisation et l'enseignement du français ou de l'anglais comme langue seconde?

Éléments d'une stratégie de recherche

8. Quels pourraient être les éléments d'une stratégie de recherche en alphabétisation pour le Canada?
 9. Quelles formes de soutien faut-il pour mettre en oeuvre une stratégie de recherche?
 10. . À qui appartient-il de mettre à exécution une stratégie de recherche et quel rôle peuvent jouer ces intervenants?
-

Questions de discussion

Mercredi avant-midi : le futur

De la vision à la réalité : la réalisation d'une stratégie de recherche pour le Canada

1. Compte tenu de nos discussions des derniers jours, quels seraient, selon vous, les éléments déterminants d'une stratégie de recherche en alphabétisation pour le Canada?
2. Quelles devraient être les priorités de la recherche fondamentale, de la recherche appliquée, de la recherche en matière de politique et de la recherche fondée sur la curiosité?
3. Quelles mesures peut-on prendre pour formuler une stratégie de recherche?

L'état de la recherche en alphabétisation au Canada

**Document de synthèse à l'appui du dialogue de politique sur la recherche en alphabétisation
par Burt Perrin
Burt Perrin et associés
Le 11 janvier, 1996**

Introduction et objet de ce document

Ce document présente un certain nombre de considérations relatives à la recherche et à l'alphabétisation au Canada. Il a été commandé par le Secrétariat national à l'alphabétisation (SNA) pour stimuler la discussion durant le Dialogue de politique sur la recherche qui aura lieu du 5 au 7 février 1996; il peut aussi servir de base à des discussions dans d'autres contextes. Ce document ne représente pas nécessairement les vues du Secrétariat national à l'alphabétisation, Développement des ressources humaines Canada.

Ce document a pour objet de *soulever* des questions et des sujets à des fins de discussion et de débat. Il n'a pas pour but de fournir des réponses, mais plutôt de stimuler la réflexion, d'orienter le dialogue et de proposer des sujets de discussion sur la recherche et l'alphabétisation auxquels les participants à la rencontre voudront peut-être réfléchir au préalable.

Le contenu du document est basé sur des entrevues approfondies menées auprès d'une douzaine de personnes dans tout le pays, y compris des alphabétiseurs qui exercent leurs activités dans différents milieux, des chercheurs et des représentants des gouvernements provinciaux. Le contenu du document est aussi le fruit de discussions avec des membres du personnel du SNA, d'un examen de textes et de documents choisis, ainsi que de mes propres observations.

Le reste du document traite de sujets reliés à la recherche et à l'alphabétisation qui sont présentés sous les titres suivants :

1. L'état de la recherche en alphabétisation au Canada
2. La communauté de l'alphabétisation et sa perception de la recherche
3. La connaissance de la recherche et de ses répercussions
4. Les activités de la communauté de la recherche du Canada en matière d'alphabétisation
5. Faire en sorte que les chercheurs et les alphabétiseurs puissent travailler en collaboration
6. Sujets et besoins précis de recherche
7. L'élaboration d'une stratégie de recherche en alphabétisation pour le Canada
8. L'état du domaine de l'alphabétisation et les répercussions pour la recherche

1. L'état de la recherche en alphabétisation au Canada

[traduction]

«L'essence de la recherche (action de rechercher) est de découvrir ce que nous ne savons pas. En examinant ce que nous avons besoin de savoir, nous pouvons améliorer nos programmes d'alphabétisation et accroître nos propres compétences et notre efficacité. Le fait de ne pas tenir compte de la recherche dans un programme d'alphabétisation peut être interprété comme voulant dire "Je ne suis pas vraiment intéressé de m'améliorer ni d'améliorer mon programme."»

— James Draper(1)

La recherche peut englober une multitude d'activités de différents genres et de nature tant formelle qu'informelle. Par exemple, des activités telles que l'analyse de besoins, l'évaluation de programme, les enquêtes et la documentation d'un programme (p. ex. la collecte de données sur les participants à un programme d'alphabétisation, leurs principales caractéristiques, le niveau et le genre d'instruction qu'ils reçoivent et une certaine mesure de leur progrès) peuvent être considérées comme de la «recherche», tout comme d'autres formes d'études théoriques et appliquées. Ces activités peuvent être accomplies par des chercheurs professionnels, comme les universitaires et les chercheurs privés, par des non-chercheurs, y compris les alphabétiseurs et les apprenants, ou par des personnes qui travaillent en collaboration.

L'une des principales questions est de déterminer ce que nous savons au sujet de l'alphabétisation. Quels sont les points forts et les limites de la recherche actuelle? Quelles sont les principales lacunes? Dans quelle mesure est-il important de faire plus de recherche?

Toutes les personnes interrogées reconnaissent le besoin de faire plus de recherche. La plupart disent qu'il existe de profondes lacunes dans nos connaissances des aspects critiques de la politique et de la pratique de l'alphabétisation. D'autres vont encore plus loin et disent que nous n'avons pratiquement aucune base de connaissances sur l'alphabétisation, tant du point de vue théorique que pratique, et qu'il y a tellement peu d'évaluation des méthodes et des programmes existants que nous n'avons que des preuves anecdotiques de ce qui est efficace et de ce qui ne l'est pas.

Cependant, la situation n'est pas tout à fait sombre. D'autres personnes disent que nous en savons déjà pas mal. Nous savons quelle importance revêt l'alphabétisation pour l'employabilité des gens ainsi que pour le potentiel économique et la prospérité future de notre société. Nous savons que le développement des compétences de base exige une approche à long terme. D'après ces mêmes personnes, le problème est que nous n'appliquons pas suffisamment ces connaissances à la politique et à la pratique de l'alphabétisation. Toutefois, on s'accorde généralement à dire que certaines activités de recherche, comme l'Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement (ECLÉUQ) menée par Statistique Canada et la récente Enquête

internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA), ainsi que d'autres études telles que l'analyse du lien entre l'alphabétisation et la santé, ont grandement contribué à attirer l'attention sur les questions sociétales liées à l'alphabétisation.

Certaines personnes font valoir que la recherche qui se fait présentement est restreinte. Par exemple, certains disent qu'une grande partie de la recherche actuelle sur l'alphabétisation est centrée sur des situations ou des programmes précis et qu'on ne prête pas assez d'attention aux répercussions dans d'autres contextes. D'autres s'interrogent sur la qualité de la recherche en alphabétisation, en particulier certaines études financées directement par la voie des programmes d'alphabétisation. Selon certains, le SNA et les autres organismes de financement devraient offrir plus d'aide aux alphabétiseurs qui veulent faire de la recherche appliquée, qu'il s'agisse de formuler des propositions pertinentes, d'exécuter des travaux de recherche ou de mettre en application les résultats de ces travaux.

Questions de discussion : Quels sont, d'après vous, les points forts et les limites de la recherche actuelle dans le domaine de l'alphabétisation? Dans quelle mesure est-il important de faire plus de recherche? Si la qualité de la recherche est source de préoccupation, est-ce que cela veut dire que les propositions de recherche devraient être évaluées de façon plus approfondie qu'elles le sont actuellement?

2. La communauté de l'alphabétisation et sa perception de la recherche

La plupart des personnes interrogées disent que les alphabétiseurs sont toujours à la recherche de nouvelles idées, quelle qu'en soit la source, et qu'ils sont de plus en plus conscients des lacunes de leurs connaissances et de l'importance d'en apprendre davantage sur les moyens les plus efficaces d'enseigner aux adultes à lire et à écrire. La communauté de l'alphabétisation est de plus en plus consciente de l'importance de documenter l'impact de ses activités. Les personnes qui exercent des fonctions de gestion et d'élaboration de politique dans la communauté de l'alphabétisation reconnaissent les possibilités qu'offre la recherche pour orienter la pratique et la politique et pour aider à «vendre» l'alphabétisation dans le contexte de la réduction des dépenses gouvernementales. Les chercheurs disent qu'ils ont généralement peu de difficulté à obtenir la coopération des organismes d'alphabétisation — surtout lorsqu'ils emploient une approche de collaboration.

Par ailleurs, les alphabétiseurs et les gestionnaires de la communauté de l'alphabétisation ne sont pas différents des intervenants d'autres domaines. Leur première préoccupation et leur principal domaine de compétence est de remplir les tâches qui leur sont confiées et de surmonter les défis auxquels ils sont confrontés. Il n'y a jamais assez de temps ni de ressources lorsqu'il s'agit des programmes d'alphabétisation ou de l'enseignement.

Comme l'ont fait remarquer plusieurs personnes interrogées, une telle orientation pratique engendre parfois un certain degré d'ambivalence à l'égard de la recherche au sein de la communauté de l'alphabétisation. La recherche tend inévitablement à être reléguée au second plan, derrière la prestation des services et les autres priorités. Les alphabétiseurs peuvent mettre en doute l'utilité de la recherche si elle ne semble pas être reliée ou se rapporter directement à eux. Ils peuvent devenir cyniques s'ils ne voient pas l'usage qui est fait des données qu'ils recueillent et fournissent à un organisme de financement ou à un chercheur. Certains alphabétiseurs considèrent que tout le temps et tous les efforts consacrés à la recherche nuisent à ce qu'ils jugent être leur véritable tâche — mettre à exécution des programmes et enseigner à lire et à écrire — et ils peuvent croire que la recherche fait concurrence au financement des programmes.

Questions de discussion : Êtes-vous d'accord avec le point de vue exprimé ci-dessus au sujet de l'ambivalence à l'égard de la recherche au sein de la communauté de l'alphabétisation? Pourquoi êtes-vous d'accord ou non? Dans quelle mesure est-il important pour les alphabétiseurs de soutenir davantage la recherche et d'être plus actifs dans ce domaine? Quelles stratégies peut-on employer pour accroître le soutien de la recherche? Par exemple, diffuser plus d'information sur l'usage qui est fait de la recherche et sur ce qu'elle signifie? Une plus grande participation des alphabétiseurs aux décisions sur les sujets et les priorités de la recherche? Les programmes d'alphabétisation devraient-ils participer davantage aux travaux de recherche et d'évaluation portant sur leurs propres activités, ou recevoir plus de soutien et de conseils à cet égard?

3. La connaissance de la recherche et de ses répercussions

Dans quelle mesure les chercheurs et les alphabétiseurs sont-ils au courant de la recherche qui se fait actuellement et de ses répercussions sur la politique et la pratique et sur les futurs besoins de recherche? Quel degré d'importance revêt cette question? Quels moyens peut-on prendre pour y répondre?

Les personnes interrogées sont unanimes à penser que l'un des principaux problèmes — peut-être même la plus importante question concernant la recherche en alphabétisation — est le peu d'attention que l'on prête à la diffusion des résultats de la recherche. De nombreuses personnes croient qu'il est plus important de régler cette question que de faire plus de recherche.

Les chercheurs disent qu'il est difficile pour eux de savoir qui d'autre au Canada fait des travaux connexes, quels travaux ont déjà été faits et quels travaux se font actuellement. Ils disent qu'il faut créer un mécanisme pour répertorier les activités de recherche théorique et pratique et en partager les résultats.

Pour les alphabétiseurs, il est parfois compliqué et fastidieux d'essayer de trouver des données de recherche qui peuvent leur être utiles. La plupart des rapports de recherche sont rédigés dans un langage que les non-initiés ont du mal à comprendre, de telle sorte qu'il est difficile pour les alphabétiseurs de saisir les liens directs entre cette recherche et leurs activités. Comme l'a fait remarquer une des personnes interrogées, les enseignants veulent «quelque chose de tangible qui peut servir le lundi matin» [traduction]. Ils veulent des conseils pratiques qui sont rédigés dans leur propre langage et qu'ils peuvent mettre en application. Cependant, les rapports de recherche ne répondent pas toujours à ce besoin.

Selon certaines personnes, l'un des moyens possibles de mieux faire connaître la recherche et ses répercussions serait de publier une revue, un bulletin ou un condensé sur l'alphabétisation, qui s'adresserait aussi bien aux alphabétiseurs qu'aux chercheurs. Bien qu'il existe déjà quelques bulletins, ils contiennent généralement peu d'information sur la recherche et leur distribution est très limitée.

Y a-t-il des possibilités de recourir davantage à la technologie pour mieux faire connaître la recherche et ses répercussions et pour en discuter? Par exemple, devrait-on créer au Canada une ou plusieurs listes d'envoi LISTSERV, qui permettent aux abonnés d'échanger des commentaires par la voie du courrier électronique de l'Internet? Aux États-Unis, il existe déjà plusieurs listes d'envoi sur l'alphabétisation; par ailleurs, les chercheurs et les intervenants d'autres domaines utilisent de plus en plus les listes d'envoi de l'Internet. Y a-t-il d'autres applications technologiques existantes ou naissantes qu'il y aurait lieu d'examiner?

La plupart des personnes interrogées disent que le véritable besoin des alphabétiseurs n'est pas d'obtenir plus d'information ni d'avoir accès aux rapports de recherche. Elles soutiennent que les alphabétiseurs ont plutôt besoin d'une forme quelconque de «traduction» qui permettrait de transposer les résultats de la recherche dans le langage et le contexte des alphabétiseurs. Quels moyens peut-on prendre pour répondre à ce besoin?

Questions de discussion : Êtes-vous d'accord avec les points de vue exprimés ci-dessus? Dans quelle mesure est-il important de créer de meilleurs mécanismes de diffusion des résultats et des répercussions de la recherche? Par quels moyens peut-on mieux renseigner les alphabétiseurs et les chercheurs sur la recherche? Quels moyens d'information seraient les plus utiles aux alphabétiseurs? Êtes-vous d'accord que les alphabétiseurs ont besoin d'une forme de «traduction» des résultats de la recherche? Si oui, par qui cette «traduction» devrait-elle être faite : les chercheurs? les alphabétiseurs? une tierce partie?

4. Les activités de la communauté de la recherche du Canada en matière d'alphabétisation

Existe-t-il une communauté de recherche en alphabétisation au Canada? Qui en sont les membres? Une communauté de recherche est composée de chercheurs à temps plein qui travaillent généralement en milieu universitaire. Certaines personnes disent qu'il se fait très peu de recherche universitaire en alphabétisation au Canada. Par contre, d'autres disent qu'il existe un noyau de chercheurs actifs à qui on pourrait faire appel pour prêcher la bonne parole et promouvoir la recherche en alphabétisation parmi la communauté des chercheurs.

L'alphabétisation est-elle un domaine de recherche en soi ou fait-elle plutôt partie du domaine plus vaste de l'éducation des adultes? Certains soutiennent que l'alphabétisation embrasse non seulement l'éducation des adultes, mais aussi plusieurs autres disciplines, dont la sociologie, la psychologie, les études familiales, l'éducation, les affaires, le développement, etc. Ils disent qu'il y a un besoin de plus en plus grand de former des équipes interdisciplinaires pour étudier les questions d'alphabétisation, mais que les personnes qui font de la recherche en alphabétisation sont dispersées et qu'il n'existe pas de forum convenable pour les réunir.

Quels sont les obstacles à l'accroissement des activités de recherche? Comment peut-on susciter un plus grand intérêt pour l'alphabétisation et stimuler l'activité dans ce domaine au niveau universitaire? Bien qu'il existe quelques organismes actifs, comme l'Association canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes, certains ne les connaissent pas ou jugent qu'ils ne suffisent pas à la tâche. D'autres disent qu'il serait utile d'obtenir plus d'information, par exemple du SNA et de ses homologues provinciaux.

Les personnes interrogées soutiennent également que la recherche est motivée par le financement. Plusieurs font valoir que le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), par la voie de différents programmes de financement, a stimulé la recherche dans d'autres domaines, y compris des activités de recherche interdisciplinaire menées par des consortiums; ces personnes ajoutent qu'un programme de financement de la recherche en alphabétisation pourrait servir de stimulant pour intéresser un plus grand nombre de chercheurs au domaine de l'alphabétisation.

Questions de discussion : Quelle est la situation de la communauté de la recherche en alphabétisation au Canada? Par quels moyens peut-on susciter un plus grand intérêt pour l'alphabétisation et stimuler l'activité dans ce domaine au niveau universitaire?

5. Faire en sorte que les chercheurs et les alphabétiseurs puissent travailler en collaboration

Les rôles des chercheurs et des alphabétiseurs sont complémentaires. La principale tâche des chercheurs est d'accroître les connaissances, tandis que celle des alphabétiseurs est d'appliquer ces connaissances à la pratique de l'alphabétisation.

Les personnes interrogées disent que des contacts plus étroits et une plus grande collaboration pourraient être avantageux à tous et engendrer des activités de recherche plus pertinentes à tous les points de vue. En établissant des contacts plus étroits, il est probable que les chercheurs comprendront mieux les questions que se posent les alphabétiseurs et auxquelles la recherche pourrait apporter des réponses. De plus, les alphabétiseurs pourraient mieux être informés des idées nouvelles et des répercussions pratiques de la recherche sur leurs activités.

Selon les personnes interrogées, les conférences et les assemblées sont le moyen le plus simple de favoriser une meilleure communication entre les chercheurs et les alphabétiseurs. Comme il a été souligné auparavant, les personnes interrogées s'accordent à dire que s'il existe déjà des forums pouvant servir à cette fin, ils ne sont pas très bien connus ni utilisés suffisamment.

Certaines personnes disent qu'une plus grande participation des alphabétiseurs et des apprenants pourrait améliorer la qualité de la recherche. Par exemple, les alphabétiseurs peuvent aider les chercheurs à discerner les liens que ces derniers ne distingueraient peut-être pas autrement. Cela pourrait aussi donner aux alphabétiseurs l'occasion de déterminer dans quelle mesure les théories dérivées de la recherche s'appliquent en pratique. Si les alphabétiseurs et les apprenants contribuaient à définir les sujets et les méthodes de recherche, ils seraient plus susceptibles de prêter leur appui et d'aider les chercheurs à obtenir l'accès aux programmes dont ils ont souvent besoin.

Par ailleurs, les organismes d'alphabétisation veulent de plus en plus faire leurs propres travaux de recherche et d'évaluation active. Mais à cause d'un manque de ressources et d'expertise, ils ont parfois de la difficulté à le faire. Une certaine forme d'aide de la part des chercheurs pourrait leur être très utile.

Cependant, selon certaines personnes, les alphabétiseurs ne voudront probablement pas participer à la recherche à moins de savoir qu'ils en retireront quelque chose. En effet, comme il a été souligné auparavant, les alphabétiseurs ont peu de temps à consacrer aux activités de recherche.

Questions de discussion : Êtes-vous d'accord avec les points de vue exprimés ci-dessus? Dans quelle mesure est-il important de réunir les chercheurs et les alphabétiseurs pour qu'ils puissent collaborer davantage? Par quels moyens peut-on le faire, y compris les conférences et d'autres méthodes? Quels moyens peut-on prendre pour favoriser la collaboration en matière de recherche?

6. Sujets et besoins précis de recherche

Quels sont les besoins de recherche en alphabétisation au Canada? Quelques-uns des sujets proposés par les personnes interrogées sont énumérés ci-dessous.

Il est à noter que ces sujets sont des idées préliminaires mentionnées par les participants durant les entrevues. Ils sont présentés dans ce document afin de servir de point de départ aux discussions. Un aspect intéressant de cette liste est l'éventail des méthodes de recherche proposées. Par exemple, tant les chercheurs que les alphabétiseurs reconnaissent le besoin de faire de la recherche conceptuelle et de la recherche appliquée dans plusieurs domaines différents.

Voici quelques-uns des sujets de recherche mentionnés le plus souvent :

- Le développement des connaissances fondamentales (qui peut se faire par la recherche appliquée et la recherche fondamentale), en particulier sur des sujets tels que la façon dont les adultes apprennent et les méthodes d'enseignement et d'exécution de programme les plus convenables.
- La collecte d'information descriptive sur ce qui se passe dans les programmes d'alphabétisation partout au pays, y compris des données de base sur le nombre d'apprenants, le nombre d'heures d'enseignement qu'ils reçoivent et la contribution des bénévoles.
- L'évaluation de programme, afin de pouvoir cerner les méthodes d'alphabétisation qui sont efficaces et celles qui ne le sont pas, les circonstances dans lesquelles ces méthodes fonctionnent ou ne fonctionnent pas, et les moyens d'accroître leur impact.
- La recherche longitudinale : la plupart de nos connaissances se limitent au court terme.
- Des démarches de collaboration et des travaux de recherche active, comme il a été mentionné auparavant.

Les personnes interrogées soulignent aussi la nécessité de faire de la recherche sur les besoins d'alphabétisation de groupes spéciaux, par exemple les peuples autochtones, les personnes dont la langue maternelle est autre que le français ou l'anglais, les personnes ayant une déficience, ainsi que d'autres groupes. Il se peut que les problèmes et les besoins d'alphabétisation de ces groupes ne soient pas les mêmes, que les méthodes d'enseignement employées pour l'ensemble de la population ne leur conviennent pas et qu'il y ait des obstacles qui limitent l'accès de ces groupes aux programmes d'alphabétisation. Certaines personnes disent qu'il faut examiner le recoupement ou le chevauchement entre l'alphabétisation et l'enseignement du français et de l'anglais comme langue seconde. Selon les personnes interrogées, il est rare que les travaux de recherche qui portent sur l'ensemble de la population tiennent compte des différences touchant les sous-populations.

Voici d'autres sujets de recherche qui ont été mentionnés :

- Les liens entre la famille et l'alphabétisation;
- Les liens entre l'alphabétisation, la participation sociale et l'économie;
- Comment permettre aux personnes faiblement alphabétisées de mieux fonctionner en milieu de travail et dans la société, par exemple en cherchant des moyens plus simples de transmettre de l'information aux personnes faiblement alphabétisées;
- Des méthodes d'évaluation qui conviennent aux adultes.

Les personnes interrogées soulignent également qu'il existe des similitudes et des différences entre la communauté francophone et la communauté anglophone en ce qui a trait aux questions d'alphabétisation et aux répercussions de la recherche. Ces personnes font valoir que les différences d'ordre linguistique et culturel peuvent avoir une incidence sur les méthodes d'apprentissage les plus efficaces et sur les méthodes d'enseignement les plus convenables. Il y a toujours eu des différences dans la façon dont les programmes d'alphabétisation sont offerts aux deux groupes linguistiques. Les stratégies de programme, de même que les méthodes et les instruments de recherche, doivent être adaptés plutôt que d'être traduits directement d'une langue à l'autre.

Questions de discussion : Selon vous, quelles sont les priorités en matière de recherche? Le plus grand besoin est-il de faire de la recherche conceptuelle, de la recherche appliquée, ou une combinaison des deux? Y a-t-il des moyens de tenir compte davantage des différences entre les groupes de population dans les travaux de recherche, ou faut-il plutôt que les travaux de recherche examinent séparément les besoins des groupes spéciaux?

7. L'élaboration d'une stratégie de recherche en alphabétisation pour le Canada

Quelles sont certaines des raisons pour lesquelles il pourrait être utile d'envisager l'élaboration d'une stratégie de recherche pour le Canada? Quels seraient les avantages d'une telle stratégie? À qui appartiendrait-il de mettre cette stratégie à exécution et par quels moyens faudrait-il le faire? Qui seraient les éventuels intervenants? Le SNA serait évidemment l'un de ces intervenants, mais d'autres auraient aussi un rôle important à jouer, par exemple le CRSH, les gouvernements provinciaux, les organismes d'alphabétisation nationaux, les universitaires, ainsi que d'autres partenaires possibles, y compris les milieux d'affaires, les fondations et d'autres secteurs.

Selon un grand nombre de personnes interrogées, qui représentent tous les secteurs, le principal obstacle à la recherche au Canada est le manque de coordination et d'orientation. Ces personnes disent qu'à cause de l'absence d'une stratégie de coordination, on procède à l'aveuglette, de telle sorte que certains travaux de recherche se répètent et que les principales lacunes dans nos connaissances ne sont pas comblées. Les données sur les programmes d'alphabétisation ne sont pas traitées de façon uniforme et

cohérente, ce qui fait que le Canada n'a pas de base de données utilisable. En général, les décisions en matière de financement et de soutien de la recherche sont prises sporadiquement, et non en fonction d'objectifs stratégiques précis. Certaines personnes disent que l'accroissement des connaissances exige une stratégie de recherche à long terme.

Sans stratégie de coordination, les personnes interrogées disent qu'il est difficile pour les chercheurs de pouvoir prendre appui sur les travaux antérieurs et de bâtir une masse de connaissances et d'expertise. D'autres personnes disent qu'il est nécessaire d'élaborer une stratégie qui définit les sujets de recherche prioritaires, étant donné le besoin de créer une base d'information plus solide et les fonds limités dont on dispose.

Les chercheurs sont-ils en faveur d'une plus grande coordination de la recherche? La plupart des chercheurs interrogés disent que oui. Ils disent qu'on ne les renseigne pas suffisamment sur les priorités. Une plus grande coordination pourrait favoriser le dialogue et créer d'autres possibilités de rencontres et de forums pour partager de l'information et discuter. Une telle coordination pourrait aussi aider au financement de la recherche.

Une stratégie de coordination de la recherche en alphabétisation permettrait de définir les priorités de la recherche fondamentale et de la recherche appliquée. Elle permettrait aussi de déterminer les formes de soutien nécessaires pour faciliter la recherche de grande qualité et d'établir une base pour prendre des décisions plus convenables en matière de financement de la recherche. Une stratégie de coordination pourrait aider à susciter un intérêt pour les sujets de recherche prioritaires, tant chez les chercheurs que chez les organismes d'alphabétisation intéressés de faire leur propre recherche; elle aiderait aussi à réduire les chances que des travaux de recherche inutiles soient financés.

Cependant, il y a quelques opinions divergentes et quelques mises en garde. Selon certains chercheurs, seule la communauté de la recherche, ou les chercheurs eux-mêmes, peuvent décider quels travaux de recherche devraient être faits. Ces chercheurs s'opposeraient à ce que l'orientation de la recherche soit déterminée par un organisme externe.

D'autres chercheurs font remarquer que même s'ils sont en faveur d'une plus grande coordination de la recherche en alphabétisation, l'un des points forts du SNA est sa souplesse et sa réceptivité face aux demandes de l'extérieur, ce qui engendre un degré élevé de diversité et de créativité. Ils ajoutent qu'une stratégie de coordination devrait respecter cette philosophie et ne pas être trop rigide. On s'accorde généralement à dire que la communauté de l'alphabétisation, en collaboration avec les chercheurs, devrait établir les priorités de la recherche et élaborer une stratégie. Certaines personnes ajoutent que même s'il existe un besoin de créer une stratégie nationale, la coordination peut aussi se faire par la voie d'interactions et de partenariats à l'échelle locale et régionale. En fait, l'un des éléments d'une stratégie pourrait être de trouver des moyens d'offrir aux chercheurs et aux alphabétiseurs plus de possibilités et de stimulants pour unir leurs efforts.

Quels genres de mesures de soutien faut-il pour favoriser une plus grande coordination? Par exemple, quel rôle les centres de ressources peuvent-ils jouer dans ce processus? Que peut-on faire d'autre pour soutenir la création, la diffusion et l'utilisation de la recherche? Est-ce que d'autres formes de soutien de l'infrastructure sont nécessaires et, le cas échéant, quelles formes de soutien faut-il? Quels autres éléments doit-on mettre en place pour assurer l'efficacité d'une stratégie de coordination de la recherche, et qui doit faire quoi?

Selon certaines personnes interrogées, des tentatives ont été faites aux États-Unis et au Royaume-Uni pour établir des priorités de recherche, mais ces personnes croient fermement que le Canada doit créer sa propre stratégie. Elles font remarquer qu'aux États-Unis, certains organismes, comme le *National Center for Adult Literacy*, apportent leur soutien à la recherche en alphabétisation, ainsi qu'à des conférences, à des publications et à d'autres modes de partage de l'information. Ces personnes ajoutent qu'il faut examiner les genres de soutien qui seraient les plus efficaces au Canada.

Questions de discussion : Que pensez-vous de l'élaboration d'une stratégie de coordination de la recherche au Canada? Comment cette stratégie devrait-elle être élaborée et par qui? Quels devraient être les éléments de cette stratégie? Quels genres de soutien faut-il? Une stratégie de coordination de la recherche peut-elle en même temps être souple et réceptive? Selon vous, quel serait le rôle des différents secteurs? Quelle pourrait être la contribution de votre propre secteur?

8. L'état du domaine de l'alphabétisation et les répercussions pour la recherche

Le domaine de l'alphabétisation est relativement jeune. Il a été créé surtout par des personnes qui ne font pas partie des structures d'enseignement établies, mais qui, malgré le peu de soutien institutionnel qu'elles ont reçu, ont été motivées par leur très grand enthousiasme. Le domaine de l'alphabétisation a parfois été dépeint comme étant anti-institutionnel, ce qui a peut-être nui à la création de liens entre les alphabétiseurs et les chercheurs universitaires.

On semble penser que le domaine de l'alphabétisation a atteint une certaine maturité. Il compte encore un grand nombre de personnes qui exercent leurs activités avec un minimum de fonds, mais qui sont animées par un très grand enthousiasme. Certains craignent qu'à cause des restrictions budgétaires, le financement de l'alphabétisation soit encore vulnérable. Cependant, le domaine de l'alphabétisation des adultes, de même que sa légitimité, sont maintenant beaucoup mieux reconnus. De nombreux alphabétiseurs venus de l'extérieur de la profession de l'enseignement veulent maintenant que leurs compétences soient acceptées et reconnues officiellement et que des liens plus étroits soient établis avec les établissements d'enseignement.

Il se peut que le domaine de l'alphabétisation soit maintenant prêt à examiner ce qu'il a accompli jusqu'à ce jour et ce qui lui reste à faire. Il semble maintenant plus disposé à s'interroger sur les méthodes d'exécution des programmes d'alphabétisation qui sont efficaces et celles qui ne le sont pas, à trouver des méthodes de remplacement et à adopter une approche un peu plus systématique. Cela pourrait avoir une très grande incidence sur la recherche.

Il va sans dire que certains alphabétiseurs croient que la recherche est encore un luxe que l'on ne peut pas se permettre, étant donné l'énorme besoin de fonds additionnels pour les programmes d'alphabétisation. D'autres, cependant, pensent que la recherche est encore plus importante dans un tel contexte : autrement, disent-ils, comment peut-on s'assurer que les ressources limitées sont utilisées de façon judicieuse pour soutenir des méthodes dont l'efficacité est démontrée? Ces personnes ajoutent que des études de premier plan, telles que l'ECLÉUQ, l'EIAA et d'autres travaux comme les rapports du Conference Board sur l'alphabétisation et les compétences de base en milieu de travail, sont nécessaires pour mieux sensibiliser le public à l'alphabétisation et pour s'assurer qu'il continue d'appuyer le financement des programmes d'alphabétisation — et qu'il reconnaisse le besoin d'un vaste engagement sociétal pour trouver des solutions aux défis de l'alphabétisation.

Questions de discussion : Comment décririez-vous l'état actuel du domaine de l'alphabétisation? Êtes-vous d'accord avec le point de vue exprimé ci-dessus selon lequel le domaine de l'alphabétisation a atteint une certaine maturité? Quelles répercussions, s'il en est, cela a-t-il pour la recherche? Par exemple, cela veut-il dire que le domaine de l'alphabétisation est maintenant prêt à examiner ce qu'il a accompli jusqu'à ce jour de façon plus approfondie et plus systématique? Est-il plus disposé à faire des évaluations et à recevoir des conseils en matière de recherche sur les nouvelles méthodes d'enseignement de la lecture et de l'écriture aux adultes?

Conclusion

Comme le souligne James Draper dans l'extrait de son ouvrage cité au début de ce document, la recherche peut être un outil important pour aider à améliorer l'efficacité des programmes d'alphabétisation. La communauté de l'alphabétisation semble reconnaître de plus en plus l'importance de la recherche conceptuelle et de la recherche appliquée. Les personnes interrogées ont un profond engagement envers l'alphabétisation et la qualité et elles sont très intéressées de trouver des moyens d'élargir le rôle de la recherche pour mieux servir la cause de l'alphabétisation.

(1) James Draper, 1992. Continuing the Debate. Tiré de *Voices from the Literacy Field*, James A. Draper et Maurice C. Taylor (éd.). Toronto : Culture Concepts Inc., p. 400.

Dialogue sur l'élaboration d'une stratégie de recherche en alphabétisation : Hier, aujourd'hui et demain

Le Secrétariat national à l'alphabétisation (SNA) a invité des représentants des secteurs de l'alphabétisation et de la recherche du Canada à se réunir, du 5 au 7 février 1996, afin de discuter du besoin d'une stratégie de recherche en alphabétisation au Canada. Ce rapport est un recueil de certaines interventions des participants, qui sont groupées selon les principaux thèmes soulevés et débattus lors de la rencontre. Le rapport ne se veut pas un sommaire pondéré des conclusions tirées par les participants, mais plutôt un reflet des discussions qui ont été tenues.

Le SNA est convaincu qu'il existe un besoin d'examiner l'état de la recherche en alphabétisation. Il est essentiel de faire des études statistiques et empiriques, de la recherche appliquée, des évaluations, une analyse des meilleures pratiques ainsi que des études de cas pour faire progresser les connaissances et la compréhension de l'importance de l'alphabétisation et des questions connexes au Canada.

Le but de cette rencontre est d'avoir un échange de vues afin de déterminer si nous avons besoin ou non d'une stratégie de recherche en alphabétisation pour le Canada. Si oui, quels devraient être les éléments d'une telle stratégie? Quelle est la façon la plus intelligente de s'assurer que l'alphabétisation soit bien servie par la recherche?

Je ne parle pas d'une stratégie «nationale» de recherche en alphabétisation. Le terme «national» évoque trop souvent l'idée d'un ensemble de perceptions qui sont imposées par le centre du pays et qui ne tiennent pas suffisamment compte de la diversité des régions. Je choisis plutôt de parler d'une «stratégie de recherche en alphabétisation pour le Canada», car je crois que nous devons examiner les besoins de manière globale. À partir de là, nous pourrons déterminer ce que nous et nos organismes peuvent accomplir pour faire progresser la recherche dans le domaine de l'alphabétisation.

—James E. Page

Secrétaire exécutif

Secrétariat national à l'alphabétisation

Un dialogue...

...sur la façon de définir la recherche...

Jusqu'à maintenant, il y a eu absence d'une définition commune de la «recherche» en alphabétisation. Du point de vue des organisations politiques, des groupes de coordination, des organismes communautaires et des universités, il n'y a pas eu d'entente au sujet d'une définition. Au sein des groupes, cependant, il est plus facile de s'entendre sur les objectifs de la recherche. Certains veulent des chiffres [pour «vendre» les programmes d'alphabétisation], d'autres s'intéressent aux causes [les facteurs qui contribuent aux faibles niveaux d'alphabétisation], certains cherchent des solutions et d'autres veulent des preuves... [pour étayer ou réfuter les concepts actuels de la formation].

Aujourd'hui, indépendamment de notre position ou de l'endroit où l'on se trouve, certaines réalités influencent notre façon de voir la recherche – la définition qu'on lui donne et notre perception de sa raison d'être et de son objectif global.

- Selon le SNA, la définition de la recherche est vaste; elle englobe les études de besoins, les évaluations, la recherche sectorielle, les projets pilotes, les enquêtes statistiques et une multitude d'autres genres de travaux analytiques.
- Dans le mouvement de l'alphabétisation, on trouve des exemples concrets de travaux de recherche réussis qui ont eu un impact direct sur l'élaboration de mesures d'intérêt public efficaces.
- La recherche en alphabétisation ne peut être isolée de la pratique de l'alphabétisation ni des conditions du domaine.
- On assimile l'alphabétisation au développement économique, et nous ne sommes pas sûrs si cela est valable. Par ailleurs, si l'on faisait des études longitudinales sur les apprenants adultes en alphabétisation, nous ne sommes pas sûrs, non plus, si les réponses qu'on obtiendrait sont celles que veulent les responsables de l'élaboration des politiques.

...sur la façon dont la recherche peut examiner l'impact de l'alphabétisation sur la vie des gens...

Jusqu'à maintenant, la recherche a fait beaucoup de progrès pour éclaircir l'éventail complet des capacités de lecture et d'écriture, depuis les capacités de base jusqu'aux capacités supérieures.

Quel est l'impact réel des pratiques et des politiques d'alphabétisation? L'un des phénomènes semble être une intensification de la «diplômanie» : le seuil d'accès aux emplois s'élève, de sorte que ceux qui sont dans les derniers rangs ne rattraperont jamais les autres. Ils resteront toujours dans les derniers rangs, même après avoir amélioré leurs capacités de lecture et d'écriture.

"Nous devons examiner les raisons pour lesquelles les apprenants participent aux programmes et ce que cette participation représente pour eux en tant qu'individus, parents, travailleurs et Canadiens."

- L'une des questions auxquelles la recherche devrait trouver réponse est «comment l'alphabétisation peut-elle améliorer le bien-être des gens, des communautés et de notre société?»
- Nous devons examiner les raisons pour lesquelles les apprenants participent aux programmes et ce que cette participation représente pour eux en tant qu'individus, parents, travailleurs et Canadiens.

...sur la façon dont les alphabétiseurs peuvent utiliser la recherche et y contribuer...

Dans le passé, la recherche était trop centrée sur la prestation des programmes d'alphabétisation. Nous n'avons pas consacré assez de temps à la recherche sur les techniques d'enseignement de la lecture, de l'écriture et de la communication.

- Il est difficile de situer les projets actuels ou futurs sur le plan de la recherche, car il n'y a pas de données de base. Il nous manque des connaissances sur l'état actuel du domaine, c'est-à-dire des renseignements de base sur la recherche en alphabétisation.
- Il y a une quantité extraordinaire de travaux qui se font volontairement dans notre domaine et qui n'ont jamais été documentés convenablement. Cela a des répercussions sur la qualité de notre travail.
- Nous devons étudier la méthodologie générale de l'alphabétisation, de la formation des alphabétiseurs et de l'auto-éducation des alphabétiseurs.
- Nous devons mieux documenter les expériences des alphabétiseurs. Nous savons que certaines choses fonctionnent – nous avons une masse de renseignements sur les règles de l'art et les stratégies d'évaluation et d'apprentissage, mais ces expériences ne sont pas bien documentées. Nous devons préciser exactement ce que nous attendons de la recherche, afin qu'elle soit bien orientée et qu'elle réponde à nos besoins.
- Nous devrions peut-être élargir le champ de la recherche pour nous permettre de mieux comprendre la réalité de l'alphabétisation. Quelles sont les techniques *canadiennes* de lecture et d'écriture? Devrait-on examiner la lecture et l'écriture en tant que véhicules de la culture?

Aujourd'hui, les alphabétiseurs utilisent la recherche pour présenter des arguments, pour faire intervenir d'autres personnes ou pour légitimer notre cause. La recherche qui ne peut être appliquée directement à l'enseignement sur le terrain suscite moins d'intérêt et de discussion. Souvent, il n'y a pas assez de temps pour lire d'autres genres de travaux de recherche; la recherche quantitative aide à obtenir des ressources – elle est facile et rapide et elle rapporte beaucoup.

- Certains alphabétiseurs disent qu'il n'y a qu'un seul genre de recherche – celle qui les aide à faire comprendre leur point de vue, afin de le présenter aux entreprises et aux responsables de l'élaboration des politiques gouvernementales.
- La recherche m'aide à être un mercaticien.

Nous étions à travailler à un projet de recherche qui exigeait la participation des intervenants sur le terrain. Nous avons d'abord communiqué avec chacun des intervenants et nous les avons réunis pendant une journée pour discuter du plan de recherche. À la fin de cette journée, le plan de recherche avait beaucoup changé, car les intervenants ont pu nous dire à quoi nous pouvions raisonnablement nous attendre.

- Dans le monde des affaires ou le secteur privé, si on vous demande de participer à un projet de recherche, de faire partie d'un groupe de discussion ou de remplir un questionnaire, on vous dédommage. Ce genre de rémunération ne serait pas si irréaliste dans un projet de recherche pour permettre à la communauté de l'alphabétisation de pouvoir participer.

La recherche et la pratique sont inextricablement liées et, **dans l'avenir**, il faudra le reconnaître.

"La recherche locale ne devrait pas être dénigrée parce qu'elle est descriptive ou parce qu'elle est fondée sur les programmes."

- Nous devons examiner rigoureusement certains travaux de recherche issus des alphabétiseurs, mais nous devons aussi dialoguer davantage pour pouvoir comprendre nos différents contextes. L'Internet peut nous offrir des moyens de se parler.
- Une stratégie de recherche doit être centrée sur l'apprenant et doit tenir compte de l'alphabétiseur de façon très significative. L'alphabétiseur doit réfléchir à ce qui se passe et inclure les apprenants dans cette réflexion.
- Si la recherche ne tient pas compte des conditions réelles de travail des personnes qui oeuvrent dans le domaine de l'alphabétisation, elle ne sera pas lue et elle sera inutile.

Je crois à la recherche qui a un effet sur la pratique, mais je crois aussi à la recherche qui est critique et qui remet en question le contexte de cette pratique. En période de restrictions financières, nous limitons notre réflexion et nous mettons des oeillères. Mais si nous pensons seulement aux questions qui ont une pertinence immédiate, nous pouvons perdre de vue d'autres questions plus critiques. Un alphabétiseur réfléchi peut intervenir autant qu'un universitaire dans cette interrogation critique – le défi consiste à respecter nos contextes et nos milieux différents.

- Nous sommes parfois trop habitués à considérer les enseignants ou les alphabétiseurs comme des consommateurs de connaissances. Les enseignants sont aussi des sources de connaissances.
- La recherche locale ne devrait pas être dénigrée parce qu'elle est descriptive ou parce qu'elle est fondée sur les programmes.

La qualité ne se limite pas à la méthodologie. Il faut déterminer si la recherche répond à un besoin, si elle est reconnue et si elle est réinvestie. On dit que l'apprentissage n'est pas terminé tant qu'il n'est pas traduit en actes – nous devons appliquer ce concept à la recherche.

...sur la façon dont les chercheurs et les alphabétiseurs peuvent collaborer...

Aujourd'hui, les chercheurs peuvent aider les alphabétiseurs à faire la recherche, tandis que les alphabétiseurs peuvent aider les chercheurs à la rendre utile.

"Academics can help practitioners do the research, and practitioners can help the academics make it relevant".

- En ce qui a trait à nos liens avec le système d'éducation public, le mouvement d'alphabétisation populaire communautaire est un domaine nouveau et en développement, même si le Canada a une longue tradition d'éducation populaire. Nous devons développer le domaine de l'alphabétisation en travaillant plus étroitement avec le système d'éducation et en créant de nouveaux moyens de relier la pratique à la recherche.
- Nous devons trouver des moyens de réunir le secteur de l'alphabétisation et celui de la recherche pour qu'ils puissent mieux se comprendre et que les travaux de recherche en alphabétisation soient aussi efficaces que possible. Nous devons aussi déterminer de quelle façon le SNA peut faciliter ce processus.
- Nous pourrions mettre les chercheurs et les alphabétiseurs en contact en proposant des idées qui ont besoin d'être examinées et étudiées, juste pour définir des sujets.
- Il est important de comprendre de quelle façon des projets concertés peuvent permettre aux deux groupes de dialoguer entre eux.

Est-ce que les travaux de recherche peuvent être critiqués par les alphabétiseurs, tout comme l'inverse? Qui a légitimité et qui peut juger? Les chercheurs sont-ils seuls à pouvoir arbitrer des revues spécialisées? Les alphabétiseurs pourraient-ils le faire? Pourrait-il y avoir une variété de critiques?

Qui décide de la qualité? Peut-on interpréter la qualité de certains aspects de la recherche en fonction de normes qui seraient reconnues par les chercheurs? Ou s'agit-il plutôt de déterminer si la recherche répond à un besoin particulier qui a été défini par un groupe d'alphabétiseurs?

...sur le besoin de faire de la recherche théorique «exacte»...

Dans le passé, il se peut que la qualité de certains travaux de recherche ait laissé à désirer; c'est peut-être pourquoi la question de la participation des chercheurs à la recherche issue des alphabétiseurs a été soulevée. Si l'on fait appel à des experts en recherche, peut-être qu'on mettra moins en doute la qualité et la légitimité de la recherche.

Aujourd'hui, nous avons besoin de recherche théorique exacte pour déterminer l'efficacité du matériel et des méthodes d'enseignement. Nous devons examiner les facteurs qui font que d'autres pays ont des niveaux d'alphabétisation plus élevés que les nôtres et relier ces facteurs à nos politiques et à nos habitudes.

- Nous devons susciter un plus grand intérêt pour l'alphabétisation dans plusieurs disciplines universitaires. L'alphabétisation présente de l'intérêt pour ceux qui travaillent en psychologie, en sociologie et en science politique – la façon dont les êtres humains apprennent revêt de l'intérêt.
- Comment peut-on inspirer de la passion pour la recherche en alphabétisation? Les alphabétiseurs qui travaillent sur le terrain se passionnent pour cette cause. Comment faire pour inspirer une telle passion chez les chercheurs, afin d'attirer un plus grand nombre d'entre eux vers la recherche en alphabétisation?
"Comment peut-on inspirer de la passion pour la recherche en alphabétisation? Les alphabétiseurs qui travaillent sur le terrain se passionnent pour cette cause. Comment faire pour inspirer une telle passion chez les chercheurs, afin d'attirer un plus grand nombre d'entre eux vers la recherche en alphabétisation?"
- L'alphabétisation, l'éducation des adultes, l'enseignement de l'anglais et du français langues secondes, le développement communautaire et l'action populaire sont considérés comme des activités d'éducation «en marge» qui n'occupent pas une place importante dans la communauté des chercheurs.
- Étant donné que l'éducation des adultes a trait aux besoins de personnes pauvres qui se démènent en marge, il faut que la recherche en alphabétisation déplace la pratique pour l'amener de la marge au centre.

Dans l'avenir, les conseils de recherche devront considérer la recherche en alphabétisation comme une activité théorique convenable et importante. Nous devons créer un secteur de recherche qui n'est pas marginalisé et qui sert à la fois les alphabétiseurs et les chercheurs. Nous avons besoin de faire de la recherche pour promouvoir cette question, pour élargir la pratique et pour relier l'alphabétisation à d'autres sujets et à la communauté.

...sur l'étude de la contribution de l'alphabétisation au développement social...

Aujourd'hui, nous devons être conscients que beaucoup de gens ont l'impression d'être silencieux dans ce monde. Je ne suis pas sûr si certains genres de recherche permettront d'en savoir davantage sur leur vision du monde et sur l'importance de l'alphabétisation dans leur vie. Comment peut-on faire pour que la recherche change les choses? *"Comment peut-on faire pour que la recherche change les choses?"*

- Comment se fait-il que des pêcheurs qui gagnaient un très bon salaire, qui subvenaient aux besoins de leur famille, qui participaient à la société et qui conduisaient des bateaux équipés de matériel technologique compliqué en soient venus à être considérés comme des «analphabètes et un fardeau pour la société», simplement à cause de leur situation d'emploi?
- Comment une communauté peut-elle décider de ses priorités si personne n'a trouvé un moyen pour cette communauté d'évaluer ses besoins et de trouver des solutions?

Chacun de ces groupes [groupes communautaires et de développement social], selon son mandat et ses activités quotidiennes, veut obtenir du secteur de la recherche des renseignements très différents.

- Il y a d'autres causes ou enjeux sociaux, comme la promotion de la santé et la lutte contre la violence familiale, qui ont fait l'objet d'excellentes recherches théoriques ayant abouti à l'élaboration de politiques efficaces.

En Ontario, on s'efforce de limiter la définition de l'alphabétisation aux initiatives en milieu de travail, et le gouvernement provincial est très intéressé à le faire. C'est pourquoi je tente de recueillir des preuves qui lient l'alphabétisation à des questions telles que la santé, la justice, les effets intergénérationnels et l'autonomie des personnes âgées. J'ai découvert qu'il n'y a pas beaucoup de recherche pour appuyer ces prétentions. Je crois qu'il est crucial pour nous de pouvoir justifier ces prétentions.

...sur l'étude des moyens pour répondre aux besoins de communautés diverses...

Nous avons cinquante langues autochtones au Canada et plusieurs sont en voie d'extinction. Le domaine de l'alphabétisation a une responsabilité sociale envers les peuples autochtones. Ce doit être l'une des priorités de la recherche.

Le Canada a une politique d'immigration bimodale : beaucoup d'immigrants ont un niveau d'alphabétisation élevé, car nous voulons attirer des professionnels au Canada; cependant, à cause de nos politiques sur les réfugiés et l'établissement des familles, nous avons aussi un grand nombre de personnes qui ont un faible niveau d'alphabétisation.

"Aujourd'hui, les différentes réalités linguistiques et culturelles donnent à l'alphabétisation une richesse et une diversité. Si l'on reconnaît ces réalités dès le départ, cela peut aider à établir une communauté et favoriser le respect mutuel."

- Dans l'ensemble, nous avons très peu d'information sur les liens entre l'utilisation qu'ils font de leur langue maternelle et de leur langue seconde au Canada.
- Cette question suscite une anxiété bien fondée, car personne ne veut alimenter les réactions négatives à l'égard de l'immigration dont notre pays a besoin. Mais nous ne pouvons pas non plus la faire disparaître en l'évitant.

...sur l'étude de l'alphabétisation chez les francophones...

Aujourd'hui, nous avons besoin de savoir dans quelle mesure les besoins de la population francophone diffèrent de ceux de la communauté anglophone. Nous devrions éviter de faire une distinction entre les deux groupes et tenter plutôt d'examiner les possibilités d'unir nos efforts en matière d'information et de pratique et de travailler ensemble.

Au Québec, on parle très peu de la recherche en alphabétisation dans les médias. Souvent, les médias veulent des chiffres sur le nombre de personnes analphabètes et ils présentent des statistiques sur ceux qui se situent aux niveaux 1 et 2 – c'est-à-dire les 900 000 personnes qui ont de la difficulté à lire.

Pour l'avenir, il sera nécessaire de faire de la recherche sur le phénomène des francophones qui ont perdu complètement ou partiellement leur langue maternelle, qui travaillent dans un milieu anglophone, qui ont reçu leur instruction en anglais ou qui sont peu instruits. Quels sont les effets de ces phénomènes à l'égard de l'alphabétisation en langue maternelle ou en langue seconde?

- Dans le cas des francophones qui ne vivent pas au Québec et qui ne sont pas dans un milieu français, quelles questions se posent au sujet de leur assimilation s'ils perdent leur langue et leurs capacités de lecture et d'écriture dans leur langue maternelle?

...sur le financement de la recherche en alphabétisation...

Aujourd'hui, les fonds destinés à la recherche s'épuisent; à cause de cela, il est devenu difficile, au cours des dernières années, de faire de la recherche de grande qualité.

Dans l'avenir, les groupes qui veulent obtenir des fonds devront faire un effort systématique pour trouver des partenaires ou des sources de financement pour leurs projets de recherche.

"Les fonds destinés à la recherche s'épuisent; à cause de cela, il est devenu difficile, au cours des dernières années, de faire de la recherche de grande qualité."

- Le soutien de la recherche en alphabétisation doit venir non seulement des entreprises, des alphabétiseurs et des apprenants, mais aussi d'autres intervenants comme les communautés et les régions qui éprouvent des malaises économiques et de graves problèmes de chômage, les familles, les représentants gouvernementaux, les travailleurs du domaine de l'alphabétisation et les décideurs.
- Le monde des affaires a les ressources humaines, l'expertise et l'argent. S'il voyait des avantages à soutenir la recherche en alphabétisation, il pourrait accomplir beaucoup.

Il serait illusoire de penser que nous pouvons faire progresser la recherche en alphabétisation au Canada si nous pouvons compter seulement sur le soutien et les ressources du SNA. Le SNA a un rôle à jouer, mais c'est plutôt celui d'un facilitateur. Au cours des cinq dernières années, le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) a financé des activités de recherche sur des questions nationales importantes, telles que l'alphabétisation.

- Le CRSH a offert de financer pendant trois ans des travaux de recherche sur des questions concernant les personnes handicapées et d'autres sujets. Cela pourrait être un moyen concret d'intégrer la question de l'alphabétisation aux programmes des organismes subventionnaires. Il existe des organismes fédéraux ainsi que des organismes subventionnaires et des organismes de recherche dans toutes les provinces, par exemple le Conseil de recherche sociale du Québec.

La création d'un secteur de recherche interdisciplinaire est la clé de l'avenir de la recherche en alphabétisation.

"La création d'un secteur de recherche interdisciplinaire est la clé de l'avenir de la recherche en alphabétisation."

- Le CRSH a développé le domaine de la recherche sur le vieillissement de cette façon : il y a quinze ans, les sociologues et les politicologues étudiaient le vieillissement de manière sporadique. Le CRSH a financé la création de centres, de réseaux et de partenariats pour aider des universitaires de deuxième et de troisième cycles à se spécialiser dans le domaine du vieillissement. Cette masse d'expertise a mené à la création et à l'établissement d'un secteur légitime qui a grandi et qui s'est développé, mais il a fallu une intervention pour y parvenir.

...sur la façon de communiquer clairement les résultats de la recherche...

Dans le passé, il y a eu un très grand écart entre la recherche, la communication des résultats de la recherche et l'utilisation efficace de la recherche par les décideurs pour élaborer des politiques efficaces. Par exemple, grâce aux travaux qui ont été faits jusqu'à maintenant, nous en savons beaucoup au sujet de l'alphabétisation familiale et de son importance; cependant, les résultats de ces travaux n'ont pas été transformés en politiques efficaces à l'échelle nationale ou provinciale pour aider à soutenir les programmes d'alphabétisation familiale.

Aujourd'hui, les alphabétiseurs ne peuvent pas se permettre de s'arrêter pour faire le point – ils n'ont pas le temps de traiter l'information. Ce problème est exacerbé par la surabondance d'information et par le genre de langage que les chercheurs emploient souvent pour rendre compte des résultats de leurs travaux – ils utilisent un langage compliqué.

Dans l'avenir, il sera crucial de réfléchir à l'importance des communications avant d'entreprendre la recherche et d'en transmettre les résultats aux alphabétiseurs, aux décideurs et à d'autres.

- Nous devons simplifier le matériel et donner aux gens des occasions d'entreprendre la réflexion difficile qui est nécessaire pour traduire les résultats de la recherche en moyens de changer la pratique de l'alphabétisation.
 - Il existe un besoin d'information pratique que les alphabétiseurs peuvent transformer en mesures concrètes. Ce besoin n'est peut-être pas différent de ceux des gestionnaires supérieurs qui ne veulent pas lire des rapports de recherche volumineux. Ils ont besoin d'un sommaire de ces rapports et de savoir ce que leur contenu signifie réellement pour eux.
 - La description de journaux de transfert [c.-à-d. des journaux qui résument en langage clair les résultats de travaux de recherche technique] est une idée intéressante.
-

...sur les éléments possibles d'une stratégie dynamique de recherche en alphabétisation...

Aujourd'hui, nous avons moins de possibilités qu'il y a deux ou trois ans de communiquer entre nous oralement et par écrit au sujet des activités de recherche. Les réseaux qui existent actuellement pour communiquer les résultats de la recherche sont en train d'être démantelés. Les nouveaux sites de recherche ont besoin d'une infrastructure de communication qui permettra aux chercheurs des universités, du secteur privé et du domaine de l'alphabétisation de communiquer entre eux.

Des recherches ont été faites sur des petites entreprises et l'alphabétisation en milieu de travail en Alberta et à d'autres endroits au pays. Si l'organisme de financement de l'Alberta avait aidé à unifier les activités de recherche, les chercheurs auraient pu se réunir et trouver des éléments communs pour faire progresser la recherche.

- Le SNA doit ouvrir la marche, stimuler les activités et coordonner les efforts avec les autres organismes de recherche, DRHC, ainsi que les réseaux interdisciplinaires, interministériels et interprovinciaux.

Pour l'avenir, si j'avais un vœu à faire en faveur d'une stratégie de recherche pour le Canada, ce serait l'adoption d'une mesure qui permettrait d'accroître la participation plutôt que de la restreindre.

"Une stratégie de recherche est comme une gare aérienne ou une gare d'autobus. La gare n'est pas la destination. C'est une installation qui aide les voyageurs à se rendre où ils veulent aller."

- Une stratégie de recherche est comme une gare aérienne ou une gare d'autobus. La gare n'est pas la destination. C'est une installation qui aide les voyageurs à se rendre où ils veulent aller.
- Une stratégie ou un plan d'action peut être restrictif. Il est important d'orienter la recherche et de soutenir de bonnes pratiques à cet égard, mais comment peut-on établir un plan qui laisse place aux idées du domaine qui n'avaient peut-être pas été envisagées?
- Nous devons trouver des moyens de définir les besoins de recherche de façon continue, et non pas prendre des clichés instantanés de temps à autre et s'en tenir à cela pendant plusieurs années.

Les réseaux de recherche doivent être un élément fondamental d'une stratégie.

- Comment peut-on aller au-delà de la simple distribution de ressources aux chercheurs pour tenter de créer des réseaux qui rassembleraient les chercheurs et les utilisateurs de la recherche?
- Un petit centre de recherche pourrait permettre de réunir un plus vaste groupe de chercheurs et d'alphabétiseurs quelques fois par année pour discuter de la recherche en alphabétisation – non pas pour parvenir à un consensus, mais pour parler de ce qui se fait et d'échanger des idées. Cet endroit pourrait aussi servir de centre d'échange de bases de données.

En conclusion, un examen des questions globales...

Au cours des derniers jours, nous avons examiné quelques-unes des questions qui se posent en ce qui a trait à l'élaboration d'une stratégie de recherche en alphabétisation pour le Canada.

Le Secrétariat national à l'alphabétisation ne peut répondre à lui seul à toutes ces questions et préoccupations. L'une des raisons de cette rencontre est de tenter de saisir la signification globale des questions, afin de voir ce que nous sommes capables de faire, compte tenu des ressources dont nous disposons. Une autre raison est de faire intervenir d'autres personnes dans ce processus, car la recherche en alphabétisation est reliée à une multitude d'autres secteurs de la société.

Une stratégie de recherche en alphabétisation pour le Canada résultera des engagements que prendront les différents organismes à l'égard de cette question, compte tenu de leurs capacités, de leurs ressources et de leurs intérêts respectifs.

Par des rencontres telles que ce dialogue, le Secrétariat national à l'alphabétisation veut attirer l'attention sur les questions actuelles et intéressantes qui font partie de son programme d'action et de celui de ses partenaires en alphabétisation. De cette façon, nous espérons stimuler les efforts en vue de réaliser une vision commune, soit celle d'un pays déterminé à instaurer une culture de l'apprentissage – un Canada où tout le monde lit bien et écrit bien.

–James E. Page

Secrétaire exécutif
Secrétariat national à l'alphabétisation

Note :Le texte complet de l'allocution de clôture de James E. Page, qui présente un sommaire méthodique des principaux thèmes soulevés lors de la rencontre, est reproduit à la section VI du rapport.

ALLOCUTION DE CLÔTURE(1)

DIALOGUE DE POLITIQUE SUR LA RECHERCHE EN ALPHABÉTISATION

JAMES E. PAGE
SECRÉTAIRE EXÉCUTIF
SECRÉTARIAT NATIONAL À L'ALPHABÉTISATION

UN DÉBUT IMPORTANT...

Je vous remercie de m'avoir demandé de dire quelques mots pour clôturer ce dialogue de politique. En réalité, il n'est pas possible de conclure notre dialogue, car cette rencontre est le début et non la fin d'un processus.

Je crois d'ailleurs que c'est un début très important. Il est important parce que nous avons eu l'occasion, sans qu'il soit nécessaire de parvenir à un consensus, de recueillir autant d'idées que possible sur l'avenir de la recherche en alphabétisation. Ces idées ont été exprimées avec conviction et avec soin.

Tout au long de ce dialogue de politique, j'ai eu l'impression que d'autres personnes nous ont aidés, même si elles n'étaient pas présentes parmi nous. John O'Leary a mentionné Roby Kidd. Roby a été un mentor pour moi et pour bien d'autres personnes. Il se souciait profondément de l'alphabétisation, de l'éducation des adultes et de la société civile. Des gens comme Roby Kidd sont très présents lorsque nous parlons d'alphabétisation – Roby et d'autres, comme Moses Cody, ont façonné le domaine et nos idées sur le sujet.

De plus, les apprenants ont été présents dans notre esprit durant nos discussions sur l'avenir de la recherche en alphabétisation. L'an dernier, j'ai été très touché par le discours d'un apprenant du nom de Gaston Betty, qui a reçu le Prix de la francophonie en alphabétisation. Cet homme a parlé avec éloquence de son expérience de vie et de ce que l'alphabétisation lui a apporté. Il semble donc important, dans nos discussions, d'examiner la manière dont les apprenants, comme Gaston Betty, façonnent aussi nos idées sur la recherche

Les principaux objectifs du dialogue de politique sont de partager de l'information, de réfléchir sans contrainte à l'importance de la recherche en alphabétisation et d'examiner les moyens à prendre pour promouvoir la recherche. Un autre objectif est d'aider le SNA à mieux cibler sa contribution à la recherche. Dans mon allocution d'ouverture, je vous ai demandé de nous aider à proposer des moyens par lesquels le SNA pourrait donner suite aux conclusions de l'évaluation de notre programme, en ce qui a trait à la diffusion efficace des résultats de la recherche.

Une occasion de réfléchir...

Je crois que les objectifs du dialogue de politique ont été atteints. Une participante a dit tout à l'heure que notre rencontre lui a donné l'occasion de réfléchir à la recherche en alphabétisation – d'examiner le sujet en profondeur. J'ai été très heureux d'entendre ce commentaire, car c'est exactement ce que nous voulions.

Ce dialogue de politique nous a permis d'en arriver à une compréhension commune des enjeux. Nous pourrions ainsi formuler une stratégie de recherche en alphabétisation pour le Canada qui tient compte des intérêts, des capacités et des ressources des différents organismes. Notre tâche consiste maintenant à examiner comment nos organismes peuvent contribuer à faire avancer la recherche en alphabétisation au Canada.

Nous avons véritablement réussi à mettre de côté nos intérêts individuels pour veiller avant tout au mieux des intérêts de l'alphabétisation. Je ne pense pas que ce sont des paroles creuses ni de la rhétorique. Les gens réunis à cette table ont mis de côté leurs intérêts personnels pour se concentrer sur l'avenir de l'alphabétisation, un domaine qui a une grande signification pour beaucoup de Canadiens et leurs familles, dans leur vie professionnelle, publique et privée.

Lorsqu'on parle de recherche, il est si facile de s'égarer dans le dédale d'intérêts spéciaux car, franchement, le milieu de la recherche est caractérisé par un combat de demandes, de personnalités, d'objectifs et de méthodes, sans parler de la lutte pour les ressources. Mais je pense que nous avons réussi à éviter ces pièges et à étudier attentivement ce que nous pouvons faire pour promouvoir l'alphabétisation et, de là, servir nos concitoyens et concitoyennes.

CERTAINS PRINCIPES ONT ÉTÉ DÉGAGÉS...

Le programme de notre dialogue de politique était très chargé. Mais qu'avons-nous découvert durant ces heures de réflexion? Chacun de nous a parlé, d'une façon ou de l'autre, du besoin d'une stratégie de recherche en alphabétisation pour le Canada. Même si nous ne cherchions pas à trouver un consensus, je crois que nous avons compris que nous partageons cet objectif commun. Nous avons aussi mis de l'avant certains principes qu'il y a lieu d'approfondir.

La primauté de l'apprenant...

Le premier et le plus important de ces principes est la primauté de l'apprenant à l'égard des nombreuses façons dont il apprend. Dans nos efforts pour formuler une stratégie de recherche en alphabétisation, nous devons donner priorité aux apprenants et aux rapports entre les apprenants et les alphabétiseurs.

L'importance des partenariats...

Le deuxième principe, qui a été mentionné maintes et maintes fois, est l'importance des partenariats pour faire avancer la recherche en alphabétisation – des partenariats pour joindre les efforts des chercheurs à ceux des alphabétiseurs; des partenariats pour déterminer ce qu'il y a réellement à faire; des partenariats pour soutenir et financer la recherche; des partenariats pour diffuser les résultats.

La praxis...

Le troisième principe est celui de la praxis, c'est-à-dire le passage de la théorie à l'action et vice versa. Selon moi, cela doit être l'un des piliers de toute stratégie valable dans le domaine de l'alphabétisation.

La collaboration entre les chercheurs et les alphabétiseurs...

La praxis se rattache au quatrième principe pour assurer une concertation et une collaboration complètes entre les chercheurs et les alphabétiseurs en vue de l'élaboration et de la réalisation d'une stratégie. Comme quelqu'un l'a dit, la recherche doit appartenir à tous et non être l'apanage d'un groupe particulier.

Le bien-être passe par la recherche en alphabétisation...

Le cinquième principe dont il faut tenir compte est que l'alphabétisation est fondée sur la participation sociale, économique, politique (la citoyenneté) et culturelle. J'ai beaucoup aimé le tour de phrase «le bien-être passe par la recherche en alphabétisation». Nous devons garder à l'esprit le mot «démocratique» dans nos efforts pour élaborer un programme de recherche, le mettre en oeuvre et en partager les résultats.

L'ARCHITECTURE D'UNE STRATÉGIE...

En plus de ces principes, notre rencontre nous a permis de dégager bien d'autres facteurs. La stratégie d'alphabétisation que nous voulons créer comporte des éléments de conception. L'analogie faite par Susan Sussman, selon laquelle notre tâche devrait être modelée sur la conception d'un aéroport, semble se répandre. Qu'il s'agisse de concevoir un aéroport, une gare ou un arrêt d'autobus, notre stratégie de recherche mènera à la création d'une architecture, tant sur le plan de la forme que de la fonction.

Un examen de l'état de la recherche...

À mon avis, il est évident que l'une des premières étapes de l'édification de cette architecture doit être un examen de l'état de la recherche en alphabétisation. Il faut dresser un inventaire de ce qui s'est fait durant les huit dernières années afin de déterminer, d'éclaircir,

d'expliquer et de diffuser la recherche sur l'alphabétisation au Canada dans les deux langues officielles. Après cette rencontre, j'espère que nous pourrions examiner en détail, avec le Conseil de recherches en sciences humaines, les moyens par lesquels nous pouvons entreprendre un tel examen de façon expéditive et en collaboration.

La diffusion des résultats...

Il me semble que toute stratégie de recherche doit prévoir la diffusion des résultats de la recherche en français et en anglais. Il faut employer une multitude de tactiques, y compris, comme on l'a suggéré, des fiches d'une page conçues pour que les résultats d'un projet de recherche particulier puissent être compris facilement par la communauté de l'alphabétisation, le public et les décideurs; la création d'une base de données convenable et d'un site Web sur l'Internet; et l'établissement d'une infrastructure de publication qui pourrait comprendre une revue de transfert, une série de monographies et une revue scientifique.

Il est important de publier les résultats de la recherche et de partager les méthodes de recherche par des moyens cohérents, prévisibles et établis. La notion d'une revue de transfert m'intéresse beaucoup, car elle englobe quelques-uns des principes que je viens de mentionner : le partage d'information entre domaines et non seulement entre disciplines, ainsi que l'harmonisation des efforts intellectuels et des préoccupations d'ordre pratique qui touchent la vie des apprenants avec lesquels et pour lesquels nous travaillons.

Un mécanisme consultatif sur la recherche...

Une autre partie importante de cela (et je veux examiner en détail ce que nous, du SNA, pouvons faire à ce propos) serait de créer un mécanisme consultatif sur la recherche pour faire en sorte que les choix que nous aurons à faire en matière de soutien seront pertinents et actuels. Grâce à ce processus, nous pourrions suivre l'évolution des priorités en matière de recherche et définir clairement nos projets pour faire progresser le domaine à n'importe quel point dans le temps.

Définir nos priorités...

Beaucoup d'exemples de projets de recherche précis ont été mentionnés et un grand nombre d'entre eux m'intéressent. Je crois qu'il faut réfléchir davantage à l'attribution de nos priorités. J'ai entendu beaucoup de gens parler de la pertinence des politiques, de la recherche active et de la recherche participative. Ces notions ont-elles le même poids maintenant? Auront-elles le même poids dans l'avenir?

À partir de cette discussion, je crois que nous devons catégoriser les priorités, pour reprendre le concept «macro» employé par Serge Wagner. Nous devons d'abord définir des grands domaines et déterminer ensuite, par une sollicitation active de la part du SNA et d'après ce que les gens nous proposeront, comment nous pouvons faire progresser la recherche sur l'alphabétisation des Autochtones; l'alphabétisation en langues minoritaires, en langues officielles et en langues des immigrants; l'alphabétisation familiale; l'alphabétisation en milieu de travail;

les travaux empiriques; les travaux statistiques; et des études sur ce qui arrive aux apprenants tout au long de leur vie.

Il est à la fois intéressant et nécessaire de faire quelque chose à long terme en ce qui a trait aux apprenants. Qu'arrive-t-il aux apprenants une fois qu'ils ont terminé leur programme? Quels genres de méthodes d'alphabétisation ont un effet sur eux? Les apprenants acquièrent-ils une culture de l'apprentissage et une culture de la lecture?

J'aime le concept d'une culture de l'alphabétisation et de l'apprentissage. L'alphabétisation et l'apprentissage sont inextricablement liés. J'ai l'impression que si nous parlions davantage d'une culture de l'alphabétisation, les gens reconnaîtraient peut-être plus facilement l'importance de l'alphabétisation, alors que nous débattons les besoins d'apprentissage de plus en plus complexes des sociétés modernes.

De l'information sur les travaux qui se font à l'étranger...

Un autre point qui a été soulevé plusieurs fois durant le dialogue de politique est qu'en plus de déterminer quels sont les besoins de recherche au Canada, nous aurions intérêt à obtenir de l'information sur les travaux de qualité qui se font à l'étranger. Je suis heureux de dire que nous avons déjà fait des progrès à cet égard. Comme vous le savez peut-être, le Secrétariat national à l'alphabétisation apporte actuellement son soutien au Prix international de recherche en alphabétisation décerné par l'Unesco. Nous avons contribué au financement des collections ALPHA de l'Unesco sur une base semestrielle. Nous avons conclu avec notre homologue du Royaume-Uni, le *Basic Skills Agency*, anciennement appelé *ALBUSU*, un accord de coopération qui, à mon avis, s'avérera très fructueux. La semaine prochaine, je dois rencontrer les représentants de notre homologue de Paris, le Groupe permanent de lutte contre l'illettrisme, au sujet de la possibilité d'un échange avec la France. Nous entretenons de très bons rapports avec l'OCDE et, comme le montre l'étude de l'EIAA, nous espérons aussi pouvoir élargir cette relation.

Travailler avec d'autres ministères et organismes fédéraux...

Nous devons aussi élaborer un plan d'action avec d'autres ministères et organismes fédéraux sur des sujets de recherche en alphabétisation, en particulier le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien sur des questions touchant les Autochtones, le ministère du Patrimoine Canadien à propos des langues officielles (surtout les questions touchant les minorités de langue officielle), le ministère de la Santé, le Solliciteur général et le ministère de la Justice, ainsi que les conseils qui subventionnent la recherche.

Le développement d'une capacité de recherche...

Il faut prêter attention au développement d'une capacité de recherche, et ce, à court, à moyen et à long termes. Nous avons parlé de formation et d'éducation, de bourses d'études supérieures pour les étudiants et de bourses de recherche pour le corps professoral. J'ai adoré l'idée de Jennifer Horsman d'offrir des congés sabbatiques aux alphabétiseurs pour leur donner le temps de se

recycler et de se renseigner sur l'actualité en matière de recherche. Merci beaucoup de cette idée.

Étant donné que nous apportons notre soutien à un prix international de recherche en alphabétisation, il me semble que nous devrions songer à créer un prix national pour stimuler la recherche en alphabétisation au Canada.

Voilà quelques-unes des choses que nous avons envisagées du côté «social» de la recherche. Mais il y a d'autres choses du côté «infrastructure» qui exigent aussi notre attention à court, à moyen et à long termes. Nous avons besoin d'une série chronologique de données empiriques qui définissent périodiquement et qui améliorent continuellement le problème de l'alphabétisation. Nous avons déjà commencé, d'une certaine façon, avec la base de données de l'Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement, menée en 1989, et avec la première partie de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, dont les résultats ont été publiés en décembre 1995. Nous devons entreprendre d'autres travaux longitudinaux. Nous avons déjà parlé de l'importance du volet d'alphabétisation de l'Enquête longitudinale sur les enfants.

La légitimité et la reconnaissance du domaine...

Une autre partie de l'architecture doit être conçue pour faire en sorte que l'alphabétisation soit perçue comme un domaine de recherche légitime qui soit reconnu et récompensé convenablement par la communauté des chercheurs. J'ai déjà dit que la création de possibilités de publication dans les deux langues officielles aiderait beaucoup à réaliser cet objectif, afin de donner aux chercheurs du domaine de l'alphabétisation des moyens de faire publier les résultats de leurs travaux pour qu'ils obtiennent la reconnaissance professionnelle qu'ils méritent. La participation d'organismes comme le Conseil de recherches en sciences humaines peut favoriser la légitimité et la reconnaissance du domaine. J'ai aussi parlé de former des associations. Il est important de créer des liens internationaux dans le domaine de la recherche et nous devrions peut-être réfléchir à des moyens d'établir de tels liens.

En juillet 1997, un congrès mondial sur l'éducation des adultes aura lieu à Hambourg, en Allemagne. Je crois savoir que l'alphabétisation sera l'un des thèmes de ce congrès et le Canada devrait y jouer un rôle. Nous avons beaucoup à offrir, mais nous avons aussi beaucoup à apprendre.

Une stratégie de communication de la recherche...

Au-delà de tout cela, il faut intégrer une stratégie de communication de la recherche cohérente à notre conception architecturale. Ce matin, le petit groupe auquel je me suis joint a discuté du besoin d'encourager plusieurs chroniqueurs et éditorialistes francophones et anglophones de renommée à se renseigner sur ce qui se passe dans le domaine de la recherche en alphabétisation, pas nécessairement pour qu'ils écrivent à propos de chaque projet de recherche, mais pour qu'ils amassent, dans leurs dossiers et dans leur esprit, des connaissances approfondies sur l'alphabétisation pour pouvoir

ensuite écrire d'une manière efficace et significative sur ce sujet.

Comme nous en avons discuté, nous devons faire en sorte que la recherche en alphabétisation figure au programme d'action d'autres organismes qui ne font pas partie du domaine de l'alphabétisation, et nous devons agir à cet égard.

Ce que le SNA peut faire...

Dans un autre ordre d'idées, le SNA doit apporter un certain nombre de changements à ses politiques opérationnelles. Ces choses sont plutôt de niveau micro que macro, mais elles sont importantes. Nous pouvons soutenir des projets de recherche qui s'étendent sur plusieurs années. Nous devrions peut-être fournir plus d'information à ce sujet. Nous pourrions aussi envisager des moyens de promouvoir le partage de la recherche ou la recherche collective. Ou encore, comme quelqu'un l'a suggéré, lorsque nous finançons des conférences et des séminaires, nous pourrions encourager la tenue de séances consacrées au partage des résultats de travaux de recherche pertinents, afin que les chercheurs actifs puissent offrir des ateliers sur ce qu'ils font. Cela servirait à stimuler la recherche pour aider à faire avancer le domaine.

MERCI À TOUS...

Lorsque nous lisons la transcription de toutes les séances plénières du dialogue de politique, je suis sûr que beaucoup d'autres idées nous viendront à l'esprit. Les réflexions que j'ai résumées dans mon allocution montrent à quel point le dialogue a été fructueux. Je vous remercie tous, car chacun de vous a contribué à ce riche apport d'idées.

Je veux remercier plusieurs personnes de façon particulière : Marla Waltman Daschko, Margaret Robinson et Lynne Lalonde, mes collègues du SNA qui ont travaillé très fort pour préparer ce dialogue. Elles partagent mes préoccupations à l'égard de la recherche en alphabétisation et du besoin de définir des orientations pour l'avenir.

Je remercie Burt Perrin de son document de travail bien réfléchi et du soin qu'il a apporté à la préparation et à la rédaction de ce document. Merci également à Liz Kane de tous les efforts qu'elle a consacrés aux aspects logistiques de l'événement. Elle a veillé à ce que tout soit prêt à notre arrivée et que tous les préparatifs de la rencontre soient complets et élégants. Merci à Carol MacLeod qui a animé notre dialogue de politique. Comme vous l'avez constaté, elle a su orienter nos discussions avec beaucoup d'habileté et de délicatesse.

Enfin, merci à vous tous de votre temps, de votre sérieux et de votre participation. Grâce à vous, cette rencontre a été un succès et j'applaudis à votre générosité.

(1) Le texte de cette allocution a été révisé en vue de sa publication.

EXPOSÉ SUR LES ACTIVITÉS DU SNA EN MATIÈRE DE RECHERCHE

Je suis heureuse d'avoir cette occasion de vous présenter un aperçu des activités de recherche financées par le SNA. J'ai compilé cet aperçu après avoir examiné les dossiers du SNA et parlé à d'autres membres du personnel du SNA. En guise d'introduction à mon exposé, je voudrais d'abord souligner l'expérience et les antécédents de tous ceux et celles qui sont réunis à cette table.

Lorsque mes collègues et moi sommes arrivés au SNA, beaucoup d'entre vous travaillaient dans le domaine de l'alphabétisation ou s'occupaient de recherche en alphabétisation depuis déjà longtemps. Vous êtes donc aussi bien ou même mieux placés que moi pour présenter ce bref historique des activités de recherche. Je vais quand même poursuivre et vous demander d'intervenir si vous croyez que je me trompe ou que j'oublie quelque chose.

Lorsque le SNA a été créé en 1988, la recherche était l'une des cinq activités que nous étions autorisés à soutenir. Conformément aux conditions de notre programme, notre objectif en matière de recherche est de «promouvoir des initiatives de recherche et de développement qui répondent aux besoins de l'alphabétisation et des alphabétiseurs».

Depuis les débuts du programme, le SNA a consacré une grande partie de son financement de projet à des activités de recherche. Nous avons approuvé bien au-delà de 300 projets ayant un volet de recherche, dont certains étaient de petite taille et d'autres de grande envergure.

Notre définition de la recherche est très vaste et englobe l'étude de besoins, l'évaluation, la recherche sectorielle, les projets pilotes, les enquêtes statistiques et une multitude d'autres genres de recherche qui sont difficiles à catégoriser.

Comme l'a mentionné Jim, la stratégie du SNA en matière de recherche consiste essentiellement en une démarche réactive plutôt que stratégique. Au fur et à mesure que le domaine a évolué, nous avons jugé qu'il était important de répondre aux besoins de la communauté de l'alphabétisation, plutôt que de tenter d'orienter son programme d'action en matière de recherche. Cela est conforme au modèle adopté par le SNA en ce qui a trait au financement de projets.

Au départ, nous avons accordé surtout des fonds de démarrage pour motiver la communauté de la recherche ou, en d'autres mots, pour faire bouger les choses. Nous voulions être réceptifs à la communauté et à ses besoins. Nous voulions savoir qui était

actif et parrainer le travail des personnes ou des organismes dont les projets serviraient à approfondir nos connaissances de l'alphabétisation et des questions qui s'y rapportent.

Cela ne veut pas dire que le SNA a perdu de vue la nécessité de surveiller l'orientation générale du domaine. C'est pourquoi nous avons financé des travaux de recherche qui, selon nous, nous permettraient d'être perçus comme étant à la fine pointe de la recherche. Nous avons reconnu l'avantage de financer des projets de recherche qui feraient progresser le domaine de l'alphabétisation, qui élargiraient les horizons de la recherche ou qui répondraient aux besoins de certaines communautés.

Les objectifs du SNA en matière de financement de la recherche ont été de faire en sorte que nous puissions tirer parti des meilleures idées possibles, d'aider les gens à mettre en place les programmes d'alphabétisation les plus efficaces, de desservir les populations qui n'ont pas encore été bien servies, et de nous appliquer à trouver des moyens de mieux atteindre nos clients.

En plus d'offrir des subventions à la recherche, le SNA finance des travaux de recherche stratégique au moyen de son budget d'exploitation et d'entretien. Cependant, notre soutien à ce genre d'activité de recherche n'a pas été constant au cours des années. J'y reviendrai un peu plus tard.

La trousse du dialogue de politique que vous avez reçue contient un rapport produit par le SNA. Il s'agit d'un sommaire des subventions ayant servi à financer des activités de recherche – en tout ou en partie – depuis 1988-1989.

Ce rapport, comme ceux que nous avons produits pour les autres dialogues de politique, est basé sur notre système de codage ministériel. Nous avons utilisé ce système pour dresser une liste de tous les projets qui ont été classés dans la catégorie «recherche» depuis 1988. S'il fallait recoder ces projets aujourd'hui, nous choisirions peut-être de ne pas classer certains d'entre eux dans cette catégorie, car notre définition de la recherche a évolué avec le temps. Nous avons fait une révision du rapport pour supprimer certaines anomalies, mais il en reste quelques-unes. De plus, pour rendre le rapport plus cohérent, nous avons groupé les projets en un certain nombre de sous-catégories.

Les projets sont groupés comme suit : étude de besoins, évaluation, recherche sectorielle, projets pilotes et généralités. Nous avons classé parmi les généralités tout ce qui n'entrait pas clairement dans l'une des quatre autres sous-catégories.

Étude de besoins

Au début, le SNA a financé un grand nombre de projets d'étude de besoins. Il fallait déterminer les besoins de certaines communautés en matière de programmes d'alphabétisation et démontrer que le financement de l'alphabétisation était bel et bien

nécessaire au Canada. Ce genre de financement a beaucoup aidé à développer le domaine.

Par exemple, en examinant les projets d'étude de besoins, vous remarquerez qu'ils s'étendent à des communautés et à des endroits de tout le pays, et aussi bien à des grandes organisations qu'à des petits groupes.

Évaluation

Les projets d'évaluation représentent maintenant une bien plus grande partie de nos activités de financement de la recherche. Cela illustre à quel point le domaine a progressé et montre que nous nous dirigeons vers une gamme de services plus évoluée et une professionnalisation de ces services. Nous avons maintenant une multitude de programmes bien établis dans tout le pays. La communauté reconnaît maintenant que les évaluations jouent un rôle important, car elles nous permettent d'étudier et de comprendre ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas.

Par exemple, en 1993-1994, le groupe *Prospects Adult Literacy Association* d'Edmonton a fait l'essai de deux outils d'évaluation de programme intitulés «*Adult Literacy Volunteer Tutor Program Evaluation Kit*» et «*Progress Profile*». Ce projet a permis à environ 400 participants de quatre programmes d'alphabétisation de l'Alberta d'évaluer les résultats des programmes. La réussite du projet a été telle que ces outils d'évaluation sont maintenant offerts à tous les programmes d'alphabétisation de l'Alberta qui veulent procéder à une évaluation formelle.

Recherche sectorielle

Les projets de recherche sectorielle servent principalement à évaluer les besoins de certains secteurs du milieu de travail. Un excellent exemple de ce genre de projet est l'étude menée par *Praxis Adult Training and Skills Development* de Toronto. Ce groupe a étudié l'étendue des initiatives d'alphabétisation en milieu de travail dans l'industrie du tourisme d'accueil. Le projet a abouti à la publication d'un livre qui est maintenant largement utilisé dans cette industrie.

Un autre projet intéressant est celui de l'union internationale des travailleurs et travailleuses unis de l'alimentation et du commerce à Rexdale, en Ontario. Cette organisation a examiné l'ampleur et la nature des problèmes d'alphabétisation de ses membres et a mis sur pied cinq projets pilotes pour y trouver des solutions.

Projets pilotes

Les projets pilotes permettent aux organismes d'examiner de nouveaux modèles de programme d'alphabétisation. Dans le comté de Perth, en Ontario, on a réalisé un projet pilote qui a suscité beaucoup d'intérêt; il s'agit d'une version adaptée du modèle britannique de Manchester qui permet aux alphabétiseurs de recueillir de l'information sur les expériences d'apprentissage antérieures des apprenants. C'est un projet

communautaire, centré sur les apprenants, qui fait intervenir les alphabétiseurs et les apprenants de l'endroit. Ce système est maintenant en voie d'être adapté et mis en place dans toute la province.

Généralités

Tous les autres projets sont classés dans la catégorie des généralités. En voici quelques exemples intéressants :

Un projet multi-étapes mené par le congrès canadien pour la promotion des études chez la femme, dont le but était d'étudier et de documenter les effets que les différences entre les sexes ont sur l'accès des femmes aux programmes d'alphabétisation et sur leur expérience de ces programmes.

Un autre projet intitulé «En toutes lettres et en français», réalisé par l'Institut canadien d'éducation des adultes de Montréal et la Fédération des francophones hors Québec, a servi à étudier la situation des francophones faiblement alphabétisés. Ce projet a permis, entre autres choses, de déterminer qu'il fallait un organisme d'alphabétisation francophone au Canada, ce qui a abouti à la création de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français.

Le projet de développement du portfolio d'alphabétisation de l'université d'Ottawa présente aussi de l'intérêt. C'est un magnifique outil qui est maintenant utilisé largement dans tout le pays.

Le SNA a contribué au financement du prix international de recherche en alphabétisation décerné par l'UNESCO et à la série de publications alpha, dont la plus récente, Alpha 96, s'intitule «Formation de base et travail».

Enfin, je veux attirer votre attention sur une liste séparée de projets de recherche choisis qui ont été commandés par le SNA depuis 1988-1989. Je suis sûre que certains de ces projets vous sont familiers, notamment l'enquête canadienne de 1989 sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement et l'enquête internationale de 1995 sur l'alphabétisation des adultes.

Ces enquêtes sont des travaux de recherche très importants qui ont été et qui continueront d'être un élément fondamental de nos activités de recherche. Nous prévoyons que les données de l'enquête internationale, en particulier, seront grandement utilisées par la communauté de la recherche au cours des prochaines années. Il y a beaucoup à extraire de ces données et, en fait, durant les deux prochaines années, le SNA, en collaboration avec la direction générale de la recherche appliquée de DRHC et Statistique Canada, financera l'élaboration et la publication d'environ une douzaine de documents de recherche individuels qui traiteront d'une multitude de sujets basés sur les données de l'enquête internationale.

Il y a évidemment beaucoup d'autres projets de recherche auxquels le SNA a contribué au cours des sept dernières années. Vous avez les rapports devant vous et je vous laisse les examiner à loisir.

**SECRETARIAT NATIONAL À L'ALPHABÉTISATION
DIALOGUE DE POLITIQUE SUR LA RECHERCHE**

5 au 7 février 1996

Aylmer (Québec)

LISTE DE PARTICIPANTS

Ms. Colleen Albiston

Executive Director
ABC Canada
1450 Don Mills Rd
Don Mills, Ontario
M3B 2X7
Tel: (416) 442-2292
Fax: (416) 442-2293

Mme Yolande Clément

Directrice
Centre FORA
533, rue Notre-Dame
Sudbury (Ontario)
P3C 5L1
Tél: (705) 673-7033
Télécopieur: (705) 673-5520

Dr. Michael Bloom

Senior Research Associate
National Business and Education Centre
Conference Board of Canada
255 Smyth Road
Ottawa, Ontario
K1H 8M7
Tel: (613) 526-3280 ext.229
Fax: (613) 526-4857

M. Jean-Yves Desjardins

Président
Fédération canadienne pour l'alphabétisation
en français
235, rue Montreal
Vanier (Ontario)
K1L 6C7
Tél: (613) 749-5333
Télécopieur: (613)749-2252

Mr. Richard Bonokoski

President
Canadian Association for Adult
Education
c/o Wascana Institute SIAST
P.O. Box 556
Regina, Saskatchewan
S4P 3A3
Tel: (306) 787-4281
Fax: (306) 787-9562

M. Roger Doiron

Président
Fédération d'alphabétisation du N.-B Inc.
C.P. 189
Richibouctou (N-B)
E0A 2M0
Tél: (506) 523-7628
Télécopieur: (506) 523-7715

Ms. Louise Gordon

Director
Literacy and Continuing Education
Department of Education and Training
410 - 185 Carleton Street
Winnipeg, Manitoba
R3C 3J1
Tel: (204) 945-8571
Fax: (204) 945-1792

Mme Lynne Lalonde

Conseillère en matière de programme
Secrétariat national à l'alphabétisation
Développement des ressources humaines
Canada
Hull (Québec)
K1A 1K5
Tél: (819) 953-8066
Télécopieur: (819) 953-8076

Ms. Jennifer Horsman

Spiral Communications Group
35 Parkway Avenue
Toronto, Ontario
M6R 1T6
Tel: (416) 533-8502
Fax: (416) 533-8502

Ms. Sandra McKenzie

Manager, Adult Education Section
Adult Learning and Innovation
Nova Scotia Department of Education and
Culture
P.O. Box 578
Halifax, Nova Scotia
B3J 2S9
Tel: (902) 424-7645
Fax: (902) 424-0666

Mr. Yvon Laberge

890 Terrace Plaza
4445 Calgary Trail S
Edmonton, Alberta
T6H 5R7
Tel: (403) 438-3899
Fax: (403) 436-0674

Ms. Linda Mitchell

Executive Director,
Literacy B.C.
622 - 510 West Hastings
Vancouver, British Columbia
V6B 1L8
Tel: (604) 684-0624
Fax: (604) 684-8520

Ms. Mary Norton

The Learning Centre
10116 105th Avenue
Edmonton, Alberta
T5H 0K2
Tel: (403) 429-0675
Fax: (403) 497-3475

Mr. John O'Leary

President
Frontier College
35 Jackes Avenue
Toronto, Ontario
M4T 1E2
Tel: (416) 923-3591
Fax: (416) 323 3522

Mr. James E. Page
Executive Secretary
National Literacy Secretariat
Human Resources Development Canada
Hull, Quebec
K1A 1K5
Tel: (819) 953-5460
Fax: (819) 953-8076

Ms. Adele Thomas
Associate Professor
Brock University
500 Glenridge Ave.
St. Catherines, Ontario
L2S 3A1
Tel: (905) 688-5550 ext. 3937
Fax: (905) 685-4131

Mr. Burt Perrin
President
Burt Perrin Associates
99 Rose Park Drive
Toronto, Ontario
M4T 1R3
Tel: (416) 486-4666
Fax: (416) 486-4665

Ms. Audrey Thomas
Provincial Literacy Coordinator
Access and Health Programs Branch
Ministry of Skills, Training and Labour
2nd Floor, 838 Fort Street
Victoria, B.C. V8V 1X4
Tel: (604) 387-6174
Fax: (604) 356-8851

Ms. Nina Stipich
Senior Policy and Planning Analyst
Division of Policy Planning & Int'l
Relations
Social Sciences and Humanities Research
Council of Canada
350 Albert Street
Ottawa, Ontario
K1P 6G4
Tel: (613) 992-5127
Fax: (613) 992-1787

M. Bernard Vallée
Chargé de projets
Institut canadien d'éducation des adultes
5225, rue Berri, bureau 300
Montréal (Québec)
H2J 2S4
Tél: (514) 948-2044
Télécopieur: (514) 948-2046

Ms. Margaret Robinson
Policy, Planning and Coordination
Officer
National Literacy Secretariat
Human Resource Development Canada
Hull, Quebec
K1A 1K5
Tel: (819) 953-5677
Fax: (819) 953-8076

M. Serge Wagner
Professeur
Département des sciences de l'éducation
(Laboratoire de recherche en éducation et
l'alphabétisation des adultes)
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888
Montréal (Québec)
H3C 3P8
Tél: (514) 987- 7005
Télécopieur: (514) 987- 4808

Mme Sylvie Roy

Commission scolaire Jacques Cartier
13, rue St. Laurent est
Longueuil (Québec)
J4H 4B7
Tél: (514) 670-0730 poste 339
Télécopieur: (514) 670-6394

Ms. Marla Waltman Daschko

Senior Policy Officer
National Literacy Secretariat
Human Resources Development Canada
Hull, Quebec
K1A 1K5
Tel: (819) 953-5675
Fax: (819) 953-8076

Mr. Maurice Taylor

Associate Professor
Faculty of Education
University of Ottawa
145 Jean Jacques Lussier
Ottawa, Ontario
K1N 6L2
Tel: (613) 562-5800 Ext.4037
Fax: (613) 562-5146

Ms. Helen Woodrow

Educational Planning and Design Associates
18 Leslie Street
St. John's, NF
A1E 2V6
Tel: (709) 753-8815
Fax: (709) 753-8856

Ms. Susan Sussman

President
Movement for Canadian Literacy
458 MacLaren Street
Ottawa, Ontario
K1R 5K6
Tel: (613) 563-2464
Fax: (613) 563-2504

Dialogue de politique sur la recherche

Rapport d'évaluation

Ce rapport est une compilation des évaluations remplies anonymement par 18 des 23 participants à la fin du dialogue de politique. Les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre de fois qu'un même thème a été réitéré par différentes personnes. S.C. signifie «sans commentaire».

1. Évaluez les éléments suivants du dialogue de politique sur une échelle de 1 (faible) à 5 (excellent) en encerclant l'un des chiffres à la droite de chaque élément. (Il se peut que le total ne soit pas égal à 100 % en raison de l'arrondissement des chiffres.)

	<i>faible</i>		<i>excellent</i>		
Avant le dialogue					
a) Document de travail rédigé par Burt Perrin	1	2	3	4	5
	5%	--	28%	45%	22%
<ul style="list-style-type: none">• La traduction française était excellente.					

Mise en contexte

b) Mot d'ouverture, revue du programme exercice de présentation	1	2	3	4	5
	--	--	28%	61%	11%
<ul style="list-style-type: none">• Un peu long. Très formel, a débuté les choses de façon un peu intermédiaire.					

Le passé (lundi après-midi)

c) Exposé – Les activités du SNA en matière de recherche	1	2
	5%	11%
<ul style="list-style-type: none">• J'ai accordé la note 1 à cet élément parce que la Nouvelle-Écosse ne figure pas sur la liste de projets de recherche; pourtant, des recherches approfondies ont été effectuées dans plusieurs domaines.• Il aurait été préférable de donner le temps de revoir le sommaire de recherche avant l'exposé et d'en discuter un peu.		

d) Dialogues formel et informel	1	2
	--	--

Le présent (mardi avant-midi)

e) Dialogues formel et informel	1	2
	--	--

Le futur (mardi après-midi)

f) Dialogues formel et informel	1	2
	--	6%

Le futur (mercredi avant-midi)

g) Dialogues formel et informel	1	2
	--	--

Animation

h) Animatrice – Carol MacLeod	1	2
	--	--
<ul style="list-style-type: none">• Carol a joué son rôle de façon presque invisible – étant donné la structure du dialogue, cela semblait tout à fait convenable.• Très habile• J'aurais apprécié que l'animatrice puisse animer de temps en temps en français; elle a fait un bon travail, mais je pense que parfois elle aurait pu rappeler aux participants de demeurer plus centrés sur les sujets discutés.		

2. Indiquez deux aspects du dialogue de politique que vous avez particulièrement appréciés.

- une occasion de réfléchir/d'apprendre/de parler avec des collègues offrant des perspectives si variées (4)
- l'intelligence des participants et les idées qu'ils ont suscitées; une occasion de réfléchir et d'entendre des points de vue différents (5)
- la qualité des participants (3)
- le contexte, le concept d'une tribune libre, la nature des choses; la possibilité d'échanger librement (3)
- les participants/le partage d'information (2)
- les dialogues informels (2)
- une occasion de rencontrer des «personnalités» du monde de l'alphabétisation et d'entendre leurs vues (2)
- l'excellence de l'animation et l'atmosphère détendue (2)
- un sentiment généralisé de mission et d'engagement – la discussion a évolué au cours des deux jours
- les installations étaient très confortables
- l'emplacement était bien choisi
- le programme était raisonnable
- une occasion de réfléchir – un bon exemple d'un mini-congé sabbatique pour les alphabétiseurs et d'autres
- les débats
- l'élaboration d'une stratégie susceptible de mettre en question les contraintes de la recherche et de la pratique
- la séance plénière finale de mise en commun des idées – le sommaire présenté par Jim
- la possibilité d'établir des contacts pour continuer d'accroître le soutien des mesures d'alphabétisation
- la liberté d'expression et la qualité du contenu du SNA
- la qualité de l'information; la richesse des échanges; les animateurs
- la variété des participants; les animateurs; l'emplacement; la langue; les sujets de discussion
- aucune pression n'a été exercée sur les participants pour qu'ils parviennent à un consensus

3. Indiquez deux aspects du dialogue de politique que vous n'avez pas particulièrement appréciés.

- j'ai eu l'impression que le groupe était divisé selon des critères linguistiques (2)
 - positionnement/manoeuvres pour s'assurer une position avantageuse/discours; prise d'attitudes (2)
 - il aurait été préférable d'obtenir à l'avance la documentation sur les travaux de recherche financés par le SNA – il aurait été plus facile de présenter l'exposé au bon moment
 - structure/contexte un peu imposant/intimidant
 - trop de temps consacré à l'introduction et au sommaire
 - température de la pièce – changeante
 - je n'ai pas pu rencontrer tous les gens que je voulais
 - j'ai senti qu'on a manqué d'ouverture d'esprit à l'égard de certaines contributions qui peuvent être faites par la communauté de la recherche
 - j'ai eu l'impression que les interprètes ont commis des erreurs
 - le programme a été modifié après que j'ai fait mes réservations d'avion – mais je suis prêt à l'accepter
 - il y avait un peu trop de représentants du niveau local de la communauté de l'alphabétisation – un groupe plus diversifié aurait pu donner au dialogue de politique une perspective plus large en ce qui a trait à la définition des orientations futures
 - des obstacles reliés au processus ont été créés durant la séance formelle, c.-à-d. qu'il ne s'agissait pas vraiment d'un dialogue
 - il aurait fallu plus de temps
 - les interruptions des participants étaient trop longues
 - au départ, la (les) culture(s) du groupe a (ont) empêché d'avoir une discussion vraiment ouverte
 - manque de chauffage dans la pièce
 - la redondance/la répétition
 - de nombreuses questions ont semblé décousues
 - à cause de la distinction entre les dialogues formels et informels, il n'était pas clair s'il fallait que les points importants soient répétés durant les dialogues formels pour qu'ils «comptent»
 - il aurait fallu plus de représentants du secteur de l'enseignement et du milieu des affaires
 - certains participants n'ont pas pu comprendre clairement les interprètes – l'interprétation manquait un peu de précision et nuisait un peu au dialogue
-

4. Les objectifs énoncés du dialogue de politique ont-ils été atteints?

<i>Oui</i>	<i>Non</i>	<i>Quelque peu</i>	<i>S/C</i>
83%	6%	6%	5%

OUI: 15

NON: 1

QUELQUE PEU: 1

S/C: 1

5. Le dialogue de politique a-t-il été conforme à vos attentes et à vos objectifs personnels?

<i>Oui</i>	<i>Non</i>	<i>Quelque peu</i>	<i>S/C</i>
89%	0%	11%	0%

Oui: 16

Non: 0

Quelque peu: 2

S/C: 0

6. Commentaires. Le dernier mot est à vous.

- Merci / bien réussi (7)
- Un très bon exemple de ce que le SNA fait beaucoup mieux que n'importe quel autre organisme gouvernemental – jouer un rôle d'orientation de manière délibérée et réunir des intervenants variés pour trouver un terrain d'entente.
- Merci – un des rares organismes publics qui nous traite comme des partenaires et non comme des clients.
- Félicitations au SNA pour ces initiatives. Merci, les chercheurs aident les alphabétiseurs et vice versa.
- J'ai apprécié la possibilité d'échanger avec un groupe si varié de participants – les idées exprimées étaient très claires et révélatrices. J'espère qu'elles se traduiront en actes.
- J'aurais aimé qu'on distribue plus de documentation à jour.
- La discussion était fascinante, mais il a fallu attendre à la troisième matinée avant que les participants se sentent suffisamment à l'aise pour parler ouvertement. Les idées conceptuelles doivent être réexaminées et étudiées pour faire avancer le domaine.
- Le dialogue aura été très utile s'il en résulte une stratégie innovatrice.
- Nous aurons une autre occasion d'établir un programme d'action.
- Je me demande encore comment intéresser mes collègues de l'université à faire de la recherche en alphabétisation.
- Merci – maintenez et élargissez les liens.
- L'information n'a pas été transmise des petits groupes à l'ensemble des participants aussi efficacement qu'elle aurait pu l'être.